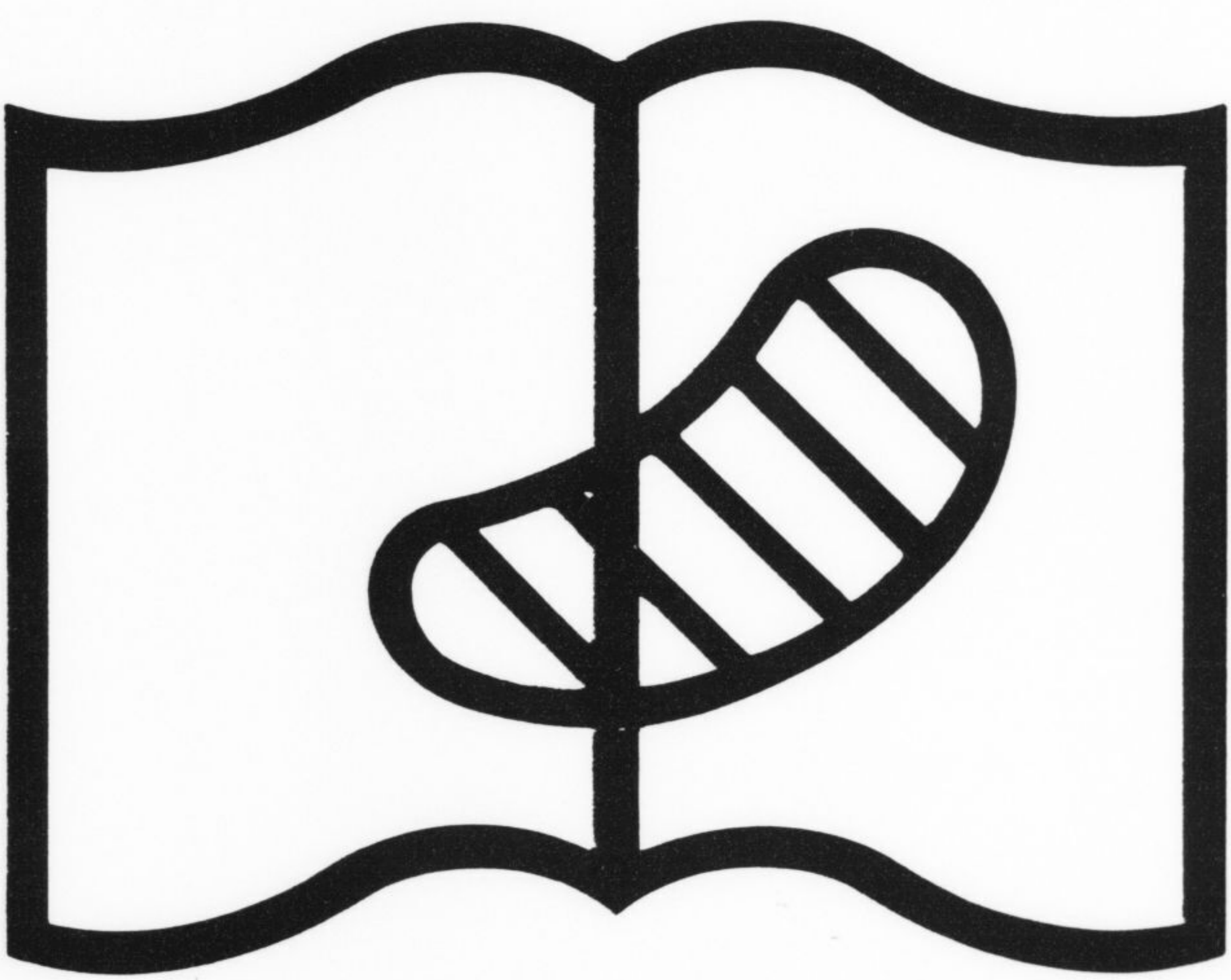


Original illisible

NF Z 43-120-10

pour vos
TAPIS
une seule adresse.
GALERIES BARBÈS
55, BOULd BARBÈS - PARIS 18e

-2-VII-1946

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Beau et chaud, vent variable faible. Température en légère hausse.

4 Francs
3e Année - N° 506 - Visit. Vierge.
MARDI 2 JUILLET 1946

Dernière édition

Notre envoyé spécial à Bikini, ALAN HARRINGTON, nous câble :

" BIKINI ? CE NE FUT PAS le knock-out attendu "

MAIS WASHINGTON *affirme que les 3 buts recherchés sont atteints*

(Voir en page 3 le câble de notre envoyé spécial permanent aux U. S. A. Lionel DURAND)

A BORD DE L'APPALACHIAN, 1er juillet. — La seconde bombe atomique expérimentale de l'Histoire a été « lancée » à grand bruit, mais, pour citer le poète américain Thomas Stearns Eliot, elle a fini en un « gémissement ».

La bombe tombe à 9 heures du matin, heure de Bikini. Elle a atteint directement la cible.

Du bateau des journalistes, je vois un point doré qui devient une lueur, puis un menaçant nuage crémeux, cotonneux et doré. Trois ou quatre secondes plus tard, c'est un immense nuage, à 2.600 mètres en l'air. Je l'observe anxieusement.

Fantastique ! Extraordinaire silence. Puis, quelques secondes plus tard, un bruit de tonnerre (mais rien de plus qu'un fort bruit de tonnerre) frappe mes oreilles. On n'enregistre sur l' « Appalachian » aucune commotion.

Le nuage menaçant se dilue dans les cumulus naturels. Il se trouve maintenant à plus de 6.500 mètres.

Rien de particulièrement remarquable, si ce n'est qu'il s'élève avec la vitesse d'un projectile. Cela ressemble plus au feu d'artifice d'un 14 juillet prématuré qu'à la « fin du monde ».

Le « Nevada » et le « Salt Lake » flambent mais ne sombrent pas. On dit que les palmiers de Bikini ont gardé toutes leurs palmes. Les savants présents affirment que l'expérience a réussi.

Peut-être ! En tout cas, ce n'est pas un knock out !

Sur l'atoll, les palmiers et les pylônes sont restés debout

Bilan des destructions opérées sur la flotte cobaye :

- 2 bâtiments envoyés par le fond ;
- 1 bateau chaviré ;
- 5 gravement endommagés ;
- 13 légèrement atteints.

A BORD DE L' « APPALACHIAN », AU LARGE DE BIKINI, 1er juillet.

DANS une flamme gigantesque d'un éclat insoutenable, la quatrième bombe atomique du monde vient d'exploser au-dessus des 73 unités de la flotte-témoin.

Larguée à 9 h., elle éclate à 9 h. 3" (heure locale), soit 23 h. 3" du 30 juin, heure de Paris.

La bombe, du type « Nagasaki », a projeté vers le ciel un nuage multicolore issu d'une masse incandescente. Ce nuage, en forme de champignon, est monté à 17.000 mètres de hauteur.

De l' « Appalachian », qui se trouvait à près de 29 kilomètres de l'atoll, la détonation a été distinctement perçue avec un retard d'environ deux minutes et demie, en même temps qu'une sorte de secousse. Ce n'était toutefois qu'un ébranlement léger, fort éloigné en tout cas du souffle énorme que laissaient prévoir les descriptions de l'explosion du Nouveau-Mexique, laquelle souleva des hommes de terre à plus de trois kilomètres de distance.

Des couleurs resplendissantes...

Quand la boule incandescente de feu et de fumée s'est dégagée de l'horizon, c'était une masse d'une blancheur éblouissante qui, en s'élevant vers la stratosphère, se sépara en trois champignons dont le chapeau supérieur plana au-dessus du lagon dans l'espace de 10 minutes. Les couleurs étaient d'une splendeur inimaginable. Le centre de la colonne était d'un rose brillant ainsi que les bords, d'un blanc crémeux, furent peu à peu envahis de rose au fur et à mesure que le nuage s'élevait dans le ciel bleu.

Des avions qui évoluaient autour du lagon, la nouvelle parvint que plusieurs navires dégageaient de la fumée, achevant peut-être de brûler dans ce bassin isolé de vaisseaux fantômes.

La bombe a explosé exactement au moment prévu, visiblement au zénith du centre de la flotte cobaye. L'amiral Blandy a immédiatement annoncé que le lâcher de la bombe avait été un succès.

Lorsqu'après l'explosion l' « Appalachian » s'approcha jusqu'à 17 kilomètres de Bikini, on put voir que les palmiers et les tours métalliques étaient toujours debout.

Aucun des pylônes sur lesquels étaient montés les instruments de télévision et de radar n'avait été renversé ou fondu par la terrible chaleur dégagée par l'explosion.

Plus d'une heure après, des incendies furent observés dans la lagune et sur l'île même de Bikini. Le chapeau de brouillard radioactif a lentement dérivé vers le sud-ouest.

Howard Blakeslee, le rédacteur scientifique de l' « Associated Press », qui surveillait les opérations sur l'écran de télévision de l' « Appalachian », a constaté que les principaux bâtiments étaient encore à flot après l'explosion.

Selon les savants, la boule de feu qui s'est formée au foyer de l'explosion était à une température de plus de 100.000.000 degrés fahrenheit. Cette boule de feu, qui ne semblait pas être de très grandes dimensions, s'est rapidement dissoute dans le nuage ascendant.

Les avions d'observations pilotés par radio n'ont, à aucun moment, échappé au contrôle et sont revenus sans dégâts après leur traversée du nuage atomique.

L'expérience, déclare-t-on officiellement, a coûté 12 milliards de francs.

Aux dernières nouvelles, deux navires ont été coulés. Un troisième a chaviré et onze autres sont gravement endommagés ou incendiés. Mais les grandes unités ont résisté à la terrible averse.

Le communiqué officiel

D'ailleurs peu de temps après, l'amiral Blandy a revisé la liste officielle des dégâts occasionnés par la bombe atomique. Cette liste comprend maintenant 21 bateaux sur les 73 de la flotte-cible :

- 2 navires ont coulé : les transports *Gilliam* et *Carlisle*.
- 1 a chaviré : le destroyer *Lamson*.
- 5 *sont gravement endommagés* : le sous-marin *Skate*, le cuirassé de poche allemand *Prinz Eugen*, le croiseur japonais *Sakama*, le *seur Pensacola*.

Le porte-avions *Indépendence* est atteint, sa piste d'envol a été balayée.

(Suite en page 3).

C'EST TOUT ?

s'écrie le délégué soviétique

KWAJALEIN, 1er juillet. — Tous les observateurs, les savants et les membres du Congrès qui ont assisté à l'expérience de Bikini, expriment l'opinion que celle-ci n'a pas été aussi spectaculaire qu'il avait été prévu.

A bord du croiseur « Panannt », le délégué soviétique, le professeur Simon Alexandrov, a haussé les épaules, et montrant du doigt le nuage multicolore, a dit seulement : « C'est tout ?... »

Le major général Curtis Lemay, qui avait lancé la bombe sur Hiroshima et Nagasaki, a exprimé son étonnement du peu de dommages causés par cette quatrième bombe. « Je m'attendais à beaucoup plus », a-t-il déclaré.

Ni raz de marée ni séisme

« Un éternuement dans un ouragan »

SAN-FRANCISCO, 1er juillet. — Du vaisseau-amiral, l'amiral Blandy a fait savoir par radio qu'il ne s'était produit ni raz de marée, ni tremblement de terre, ni aucun autre phénomène extraordinaire après l'expérience.

Quant au chef de l'Institut Harward, dans le Massachusetts, il s'est contenté de dire :

« A côté d'un tremblement de terre, cette explosion n'a été pas plus qu'un éternuement dans un ouragan. »

Résultat à bord du "Dave's Dream"

« Un œil au beurre noir »

KWAJALEIN, 1er juillet. — L'un des membres de l'équipage du « Dave's-Dream » rapporte que le choc de l'explosion ressenti par l'appareil « n'a pas été plus fort que celui des trous d'air ou celui des nuages, chocs auxquels nous sommes habitués. »

Et cet aviateur signale une victime de l'explosion — probablement la seule — un colonel, observateur à bord du « Dave's Dream », a un œil au beurre noir, l'onde de choc ayant fait entrer en contact un peu trop durement sa tête et l'oculaire du télescope au moyen duquel il observait les résultats de l'expérience.

VOICI ce qu'ont vu les observateurs de la passerelle du vaisseau de l'amiral Blandy, d'où cette photo a été prise. En bas : *La superforteresse B 29, « Dave's Dream » (le rêve de Dave), transportant la bombe, décolle de l'île Kwajalein. Ces radiophotos, parvenues dans la nuit à Paris, ont parcouru, en six heures, près de 20.000 kilomètres.* **(Radiophotos International News service et United Press.)**

Les nouveaux tarifs des allocations familiales

qui seront proposés demain au Conseil des Ministres

LE Conseil des ministres examine, demain, le premier train de mesures destinées à améliorer le pouvoir d'achat de la classe ouvrière.

C'est M. Ambroise Croizat, ministre du Travail, qui soumettra le projet relatif au régime des allocations familiales.

D'après ce texte, le chef de famille touchera quatre catégories de primes :

1° Prime de la première naissance :

a) 9.000 francs pour la première naissance si elle survient dans les deux années qui suivent la célébration du mariage ;

b) 9.000 francs pour la seconde naissance si elle intervient dans les trois années qui suivent la première ;

c) 9.000 francs pour chacune des suivantes et sous la même condition.

2° Allocations familiales proprement dites :

Les allocations familiales seront perçues jusqu'à la quinzième année de l'enfant à charge non salarié, jusqu'à la dix-huitième année de l'enfant en apprentissage et jusqu'à la vingt-et-unième année de l'enfant qui poursuit ses études.

Majoration sensible

Elles sont calculées sur la base du salaire minima du manœuvre ordinaire de l'industrie des métaux (pour la Seine, 4.500 fr. par mois).

Le taux sera :

20 % pour deux enfants ;
50 % pour trois enfants ;
80 % pour quatre enfants ;
30 % par enfant au-dessus de quatre.

3° Allocations de salaire unique :

Cette allocation est attribuée aux familles bénéficiaires d'un seul revenu professionnel et elle est calculée sur les mêmes bases que l'allocation familiale.

Les taux sont les suivants :

20 % pour un enfant de moins de cinq ans ;

20 % pour un enfant de plus de cinq ans à charge d'un allocataire isolé assurant seul l'entretien effectif.

20 % pour un enfant d'une famille de deux ou plusieurs enfants qui demeure seul à charge ;

10 % pour l'enfant unique à charge de plus de cinq ans n'ouvrant pas droit à l'allocation du taux de 20 % ;

40 % pour deux enfants à charge ;

50 % pour plus de deux enfants à charge.

4° Allocations prénatales :

Les allocations prénatales sont constituées par les allocations familiales et les allocations de salaire unique que la mère peut toucher dès que sa grossesse est déclarée et contrôlée, sans toutefois que le nombre de mensualités puisse dépaser sept.

Armés de mitraillettes et de parabellums

Trois bandits masqués enlèvent 33 millions dans une poste niçoise

NICE, 1er juillet (dépêche « Paris-presse »).

CE matin, à 5 heures, trois hommes masqués, armés de mitraillettes et de revolvers parabellums, pénétraient par la porte latérale dans le bâtiment de la poste de l'avenue Thiers, à Nice, à quelques mètres de la gare.

Après avoir rapidement maîtrisé l'équipe d enuit, ils contraignirent, sous la menace de leurs armes, un des employés à ouvrir le coffre. Quelques minutes après, laissant leurs victimes sidérées, ils s'enfuyaient emportant 33 millions d'argent liquide.

Leur coup avai été si soigneusement préparé et exécuté avec une audace et une rapidité tellement stupéfiantes que personne n'eut le temps d'avertir les services de la police qui, cependant, se sont mis en chasse dès qu'ils apprirent l'agression. Des barrages sont établis tout autour de la ville.

Les policiers pensent avoir affaire à une bande marseillaise solidement organisée. L'habileté des gangsters et leur rapidité dans l'exécution laissent supposer qu'ils n'en sont pas à leur coup d'essai.

Malgré leur discrétion professionnelle, les policiers de la 18e brigade mobile paraissent optimistes.

VOUS TROUVEREZ EN PAGE 3
la photo de notre concours :
« L'argent vous vient par la fenêtre »

Au procès du S.P.A.C.

Mlle Bidault accuse

Mlle MARCELLE BIDAULT, sœur du président du Conseil ouvre, aujourd'hui, cette marche des témoins qui se poursuit depuis neuf jours devant la Cour de justice de la Seine.

Elle déposera avec une modération dédaigneuse, sans apparente animosité. Ayant annoncé son titre de secrétaire générale des œuvres sociales de la Résistance :

— Prise, dit-elle, le 13 juillet 1944 dans une souricière de la rue des Saints-Pères, je fus, avec quinze autres personnes, emmenée rue de Monceau et interrogée le soir par Thomassin, puis par Dubuc.

— Maltraitée ? suppose le président.

— Bien entendu. Dix jours après, nouvel interrogatoire, moins brutal mais non moins grossier : ces hommes, naturellement, s'exrimaient avec une vulgarité sans pareille, joignant à l'insulte le supplice qu'ils savaient nous infliger en se vantant de leurs succès au plateau des Glières et autres exploits de même facture.

» Fourcade a été avec moi... ce qu'il était, ce qu'on a honte de constater qu'un Français ait pu être ; mais je n'ai pas à m'en plaindre particulièrement.

(Suite en page 3.)

56 millions de feuilles d'alimentation pour 38 millions de rationnaires

C'est ce que tirait l'imprimerie chargée d'établir nos titres de rationnement

A la suite d'une enquête, menée par la brigade volante, deux employés d'une imprimerie de la rue Curial, où sont imprimées les cartes d'alimentation, Jean Douine, 27 ans, 17, rue du Progrès, à Romainville, et Georges Thimier, 35 ans, demeurant 49, rue des Prairies, ont été arrêtés.

Leus aveux ont amené l'arrestation d'une véritable bande organisée qui, depuis longtemps, s'était spécialisée dans le vol et l'écoulement des titres d'alimentation.

L'animateur de la bande était Alphonse Beltzer, 35 ans, 33, rue Ordener, qui a été arrêté ainsi que ses complices. Roger Tinquin, 25 ans, 10, rue de Rouen, Georges Royer, 23 ans, 12, rue Edouard-Vaillant, à Levallois ; Lucien Manin, 46 ans, 3, avenue de Villedlers, à Mondétour, et Pierre Jouet, 32 ans, 96, chaussée de l'Etang, à Saint-Mandé.

Il faut noter que les établissements Curial-Archereau impriment chaque mois 56 millions de feuilles de rationnement alors que la France ne compte que 38 millions de rationnaires. C'est ce qui a favorisé évidemment le coulage.

CASCADE D'ATTRACTIONS
LES PLUS FAMEUX ORCHESTRES
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
LIDO
CHAMPS-ELYSÉES - TEL : ELY 11-61
THÉS DANSANTS
DE 17 à 19 HEURES
DINERS - SOUPERS
PUB. I.I.P.P.P. PARIS

Voici la "maison du plan" qui envoie à M. Truman le bulletin de commandes de la firme France

L'IMPERMÉABLE LÉGER DU SYNDICALISTE Y VOISINE AVEC LA GABARDINE DU PATRON...

L'EMPRUNT français aux Etats-Unis est entré dans le silence, éclipsé par un débat passionné sur la situation de notre cinéma après l'accord Blum-Byrnes.

Or, dans un mois, l'emprunt entrera dans les faits. Les 700 membres des 18 commissions et des sous-commissions du Conseil français du Plan, travaillent d'arrache-pied et étalent sur le tapis vert les chiffres qu'il s'agit de ramener à des proportions normales, c'est-à-dire à celles de l'mprunt.

Toute la vie économique de la France et son avenir tiennent dans un petit classeur en bois.

par Pierre SANDAHL

En effet, on s'est mis à voir grand. tout d'un coup. Et l'on cite l'exemple d'une industrie ayant fourni froidement un projet qui absorberait plus de crédits et de matières premières qu'on n'en peut espérer pour toute l'activité nationale ! Il faut calmer ces poussées de fièvre. M. Jean Monnet, qui a semé le vent, récolte la tempête.

En dehors des achats dits nationaux (installations portuaires, houille, blé, locomotives, etc.) 175 millions de dollars sont prévus pour le rééquipement national. Cent millions seront réservés pour les centrales électriques, les houillères et du matériel de forage destiné aux prospections pétrolières. Pour ce dernier chapitre, il s'agit de machines perfectionnées dont on ignore si elles nous seront accordées. On sait que, sur le plan international, tout ce qui touche au pétrole est particulièrement délicat. Enfin 75 à 100 millions de dollars sont prévus pour l'industrie et surtout l'agriculture qui réclame avec insistance des batteuses des faucheuses et des tracteurs.

Ainsi lorsque les représentants des ministères, des patrons, des cadres et des ouvriers se seront mis d'accord, lorsque les chiffres seront décantés et pourront s'insérer dans le programme, la commande sera rédigée. Il ne s'agira plus que d'attendre la réponse du « fournisseur ».

Le Conseil du Plan est installé rue de Martignac, dans un hôtel particulier. Toute la vie économique de la France et son avenir tiennent dans un petit classeur en bois. Ni bordereaux, ni fiches, ni cartons verts.

Il règne dans cette maison une atmosphère intime de domicile privé. C'est un hôtel particulier du dix-huitième qui ne se distingue des autres hôtels du faubourg St-Germain, que par sa peinture fraîche.

Au premier étage, l'inscription « Conseil du Plan », indique la prodigieuse importance du lieu. Des éclats de voix parviennent aux oreilles du journaliste indiscret. C'est du côté de la sidérurgie que l'on ne s'accorde pas...

Il y a actuellement, d'après les écriteaux, trois « brain-trusts » au travail : commission de la sidérurgie, sous-commission des tramways, sous-commission de la production minière (colonies). Le partage des devises et des matières premières ne se fait pas sans discussions.

Les délégués qui sont arrivés d'un pas alerte, après avoir vidé leurs serviettes bourrées de chiffres sur le tapis vert de la grande table, voient parfois s'évanouir des rêves de fabuleuses productions. Tout en se dirigeant vers le vestiaire, où l'imperméable léger du syndicaliste voisine avec la gabardine du patron, on les entend encore lancer les derniers millions (de dollars) dans un ultime plaidoyer. On affirme que patrons, ingénieurs et ouvriers d'une même branche se trouvent solidaires devant le tapis vert.

...et au deuxième étage règne Jean Monnet invisible tel un Jupiter dominant les querelles des Dieux

Cependant, au deuxième étage, invisible tel un Jupiteé dominant les querelles des Dieux, M. Jean Monnet attend de recevoir les coordonnées qui permettront de faire nos achats.

Pendant et après les guerres, on voit gouvernements, « trusts » et syndicats collaborer. Outre les ministres intéressés et le commissaire aux affaires allemandes, on trouve au Conseil du Plan, MM. Benoît Frachon et Jouhaux, de la C.G.T., siégeant aux côtés de MM. Raty, maître de forges, et Ricard, président de la commission économique du Conseil National du Patronat Français.

Tous sont tombés d'accord sur un point : observer le secret d'un véritable conclave. Pas de polémiques.

La Commission d'outre-mer vient d'accorder sa présidence à une personnalité importante, M. René Pleven. L'ancien ministre des Finances a une sérieuse compétence en la matière. C'est lui, en effet, qui a présidé à la modernisation de l'A.E.F. entre 1940 et 1944. Il est vrai qu'on dit avec malice à Brazzaville, que ce territoire rattaché à la France Libre dès 1940, a bénéficié d'une faveur unique dans l'Histoire : la séparation de la Métropole, c'est-à-dire du ministère des Colonies. Toujours est-il qu'on y a fait, en quatre ans, énormément de travail.

Tandis que son ex-patron s'occupe de colonies, M. Delouvrier, ancien chef de cabinet de René Pleven, se consacre à la division financière du Plan. Car il ne suffit pas de contracter un emprunt et de faire des achats aux Etats-Unis, il faut aussi s'assurer des crédits privés et gouvernementaux et l'appui de l'épargne. Ici, la politique joue un rôle aussi important que l'économie.

Telles sont les conditions dans lesquelles sont préparées les premières commandes aux Etats-Unis. Des diverses interprétations qui se sont manifestées on peut tirer une impression générale : l'emprunt ne résout pas les problèmes français, mais il assure le démarrage du Plan.

« La France est un pays neuf ».

On ne connaît pas Jean Monnet

Négociant en cognac, ancien collaborateur de Clemenceau, ancien secrétaire général adjoint de la S.D.N., banquier, conseiller occasionnel de six pays, rédacteur du « Victory Program » et ministre... Tel apparaît Jean Monnet.

On voit par l'exemple que le Plan, les brain-trusts étrangers, les N.R.A., font du dirigisme un peu comme tous les états-majors font les guerres. Brain-trusts, trusts tout court, cerveaux de bonne volonté, travailleurs aux mains calleuses et au solide bon sens sont appelés à collaborer à l'œuvre d'ensemble. Mais celle-ci réclame aussi des hommes d'affaires familiarisés avec les finances, avec le mécanisme des échanges et les conférences internationales.

Après l'autre guerre il y eut Loucheur. Cette fois, c'est un homme d'une envergure internationale qui a mis le moteur en route, en réunissant dans une maison et dans 20 dossiers tous les éléments de l'économie nationale.

M. Jean Monnet est un homme sec et nerveux d'une soixantaine d'années. Sportif d'allure, habillé « jeune », il a au moins quatre ou cinq domiciles dans le monde, et prend l'avion comme on prend le métro. Ainsi qu'il arrive souvent à des hommes de son importance, il donne toujours à ses interlocuteurs l'impression d'avoir tout son temps. Il est affable et attentionné avec le personnel comme s'il n'avait d'autres préoccupations que celles des humbles détails.

L'image de l'homme d'affaires cassant, hurlant et agité est fausse en ce qui concerne les « Grands ». M. Monnet est un « Grand ». Il a la réputation de pouvoir entrer chez Ford et Dupont de Nemours sans se faire annoncer.

Sa carrière n'est guère connue. Elle est cependant prodigieuse. Il a d'abord voyagé pour l'entreprise familiale : le cognac Monnet. Devenu fonctionnaire en 1914, il fut envoyé à Londres par Clemenceau et présida le comité interallié de répartition. Après la guerre, il fut nommé secrétaire-général adjoint à la S.D.N. où il eut pour compagnon M. Massigli qui devait siéger avec lui au Comité National de Libération. Entre temps, il se consacra à des affaires bancaires à Paris et à New-York, conseille la Pologne, puis la Roumanie, collabore avec le gouvernement suédois après le krach Kreuger et Toll, apporte son aide aux Soung, en Chine.

En 1938, il négocie avec les Etats-Unis la livraison d'avions, notamment les Curtis.

Quand la guerre éclate, il préside, comme en 1917, la commission d'achat interalliée. Après l'armistice, Churchill l'envoie siéger à la commision britannique de Washington. Quand les Américains entrent en guerre, M. Monnet fait partie des comités anglo-américains de production de guerre. Il participe à l'organisation de l'effort de guerre et devient un des rédacteurs du « Victory Program » aux côtés des grands animateurs du brain-trust de Roosevelt.

Jean Monnet est moderniste à l'extrême et optimiste comme un Américain.

L'HEURE ZERO

GRAND ROMAN INÉDIT PAR AGATHA CHRISTIE

Traduit de l'anglais par MICHEL LE HOUBIE

Paris-presse N° 25

A la Pointe-aux-Mouettes, chez lady Tressilian, Neville Strange a amené sa seconde femme Kay, en vacances. Il y a trouvé sa première femme Audrey Qui de Neville ou d'Audrey a voulu cette rencontre qui crée un lourd malaise à la Pointe-aux-Mouettes ? Tous les familiers se le demandent. L'un d'entre eux, M. Treves, vieux juriste réputé, cardiaque souriant, montre, en parlant des uns et des autres et de l'atmosphère de la Pointe-aux-Mouettes, une perspicacité inquiétante.

MARY suivait toujours le couple des yeux.

— Convenez, s'exclama-t-elle, qu'ils vont bien ensemble !

— C'est bien mon avis !

— Ils aiment les mêmes choses, ils ont les mêmes opinions et ils usent du même langage. Quel dommage que...

Mary s'interrompit brusquement.

— Que quoi ? fit Audrey.

Un peu à regret, Mary répondit :

— J'allais dire qu'il était bien dommage que Neville l'eût rencontrée...

Les traits d'Audrey se figèrent. Son regard prit une certaine fixité. C'était ce que Mary appelait « son regard polaire ».

« Je vous demande pardon. Audrey, reprit Mary. Je n'aurais pas dû dire ça !

— Je préférerais tellement que nous parlions d'autre chose !

— Bien sûr !... Je suis stupide !... Mais sans doute n'ai-je dit ça que parce que j'espérais que vous aviez surmonté votre chagrin...

Audrey tourna lentement la tête vers Mary. Son visage était calme, presque sans expression.

— Croyez-moi, dit-elle, je n'ai pas de chagrin à surmonter. Tout cela m'indiffère... et je souhaite de tout mon cœur que Neville et Kay soient toujours heureux ensemble !

— C'est très gentil de votre part, Audrey !

— Ce n'est pas gentil, c'est sincère. Seulement, je pense qu'il est inutile de revenir sur le passé. Pourquoi regretter ceci ou cela ?... Ce qui est fini est fini. Pourquoi en reparler ?... C'est dans le présent qu'il faut vivre !

— Je crois, déclara Mary avec simplicité, que des êtres tels que Kay et Ted ne font travailler mon imagination que parce qu'ils sont très différents de ceux que j'ai rencontrés jusqu'ici.

Elle poursuivit, avec une soudaine amertume.

« Vous-même, Audrey, vous avez vécu. Il s'est passé dans votre vie des choses comme il ne m'en arrivera probablement jamais ! Je sais... Vous avez été malheureuse, très malheureuse même... Mais je ne peux pas m'empêcher de penser que c'est encore mieux que... mieux que rien... Le vide absolu !

Elle répéta lentement les derniers mots. Audrey, ouvrant de grands yeux, la considérait avec stupéfaction.

— Je ne soupçonnais pas ces regrets ! dit-elle.

Mary, comme pour s'excuser, affecta de rire, ajoutant :

— Bah !... Il s'agit sans doute d'une petite crise de cafard !... Je ne pense probablement pas un mot de ce que je viens de dire...

— Il faut reconnaître, fit Audrey, pensive, que votre existence manque de gaîté. Etre toujours avec Camilla, si gentille qu'elle puisse être, lui faire la lecture, gouverner les domestiques, ne jamais s'absenter...

Mary protesta :

— Je suis bien logée et bien nourrie. Il y a des milliers de femmes, Audrey, qui n'ont même pas ça !... Et je suis très contente de mon sort. D'ailleurs, j'ai mes petites distractions à moi !

Audrey sourit.

— Des vices cachés ?

— Pas exactement... Je m'amuse à imaginer des choses... Ça se passe dans ma tête, uniquement... Mais, quelquefois, je fais des expériences... Sur les gens... Je tâche de voir si, devant ce que je leur dis, je puis les amener à réagir comme je le veux...

— Mais c'est un jeu démoniaque, ça, ma chère Mary !... Je m'aperçois que je vous connais à peine !

— Oh ! C'est tout à fait innocent... Une distraction enfantine...

Curieuse, Audrey demanda :

— Est-ce que je vous ai déjà servi de sujet d'expérience ?

— Vous, non. Votre cas est à part. Avec vous, on ne peut rien prévoir. Parce qu'on ne sait jamais ce que vous pensez...

— Ça vaut peut-être mieux, conclut Audrey.

Un frisson la secoua.

— Vous avez froid, dit Mary.

— C'est vrai et je vais m'habiller. Vous l'avez rappelé tout à l'heure, nous sommes quand même en septembre !

Mary Aldin resta seule. Elle contempla un instant le miroitement de la mer sous le soleil, puis, fermant les yeux, elle s'allongea sur le sable.

Ils avaient fait à Easterhead Bay un excellent déjeuner. L'hôtel était encore plein, bien que la saison fût sur son déclin. Société assez mêlée, d'ailleurs. Mais qu'importait ? C'était tout de même « une sortie ». Quelque chose qui avait brisé la monotone routine des jours. Une évasion, accueillie par tous avec soulagement. On s'était, pendant quelques heures, senti hors de la pesante atmosphère qui depuis quelque temps écrasait la Pointe-aux-Mouettes. Audrey, sans doute, n'y était pour rien. Mais Neville...

(A suivre.)

L'HEURE O Peut-être en saurez-vous la solution demain... Mais, dès ce soir, vous pourrez assister à la surprenante pièce POLICIÈRE de Mme Agatha Christie : « 10 PETITS NEGRES », au THEATRE ANTOINE.

les spectacles

THEATRES

BOUFFES PARISIENS — 1000ème — LES J3 — COMEDIE de ROGER FERDINAND — FRANÇOIS PÉRIER

THEATRE DE PARIS — HENRI ROLLAN, F. MORHANGE et JEAN WALL — SOIR. 20 h. 45 (sf mercr.) MAT. dimanche, 15 h. — REBECCA

MARIGNY - 350e — BERTHE BOVY, JANE MARKEN, J.-P. KERIEN, NONO et TRISTAN - SEVERE — ARSENIC et VIEILLES DENTELLES

LUNDI 8 JUILLET, 20 h. 45 — Palais de Chaillot — PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS et 27 de leurs 85 filiales — Places 50 à 300 fr. — Location : Chaillot-Durand — MILLE ENFANTS

175e APOLLO — Un triomphe ! — LA NUIT DU 16 JANVIER

ALHAMBRA — Tous les soirs 20,45. Mat. S D. L. 15 h. — UNE OPERETTE follement gaie de Serge VEBER — CHAMPI, MILLY MATHIS et URBAN, IRENE STROZZI — On cherche un roi ! — Musique de Philippe Parès et Georges Van Parys. - Mise en scène de Georgé — avec MARCELLE GARNIER, René GUY et NUMES Fils

GRANDE FEERIE LUMINEUSE — Aujourd'hui, de 17 h. à l'aube, demain, de 15 h. à l'aube, un spectacle unique en plein air : fontaines lumineuses, embrasement du Palais de Chaillot. Départ de ballon. Bals : 3 Orch. French Cancan. 30 Attractions. Luc Erikson. Entrées : 50 et 100 francs.

Le spectacle le plus drôle de Paris — orion — le tueur — Théâtre — AGNÈS CAPRI-LOC. ODÉON 33-50

MUSIC-HALLS

FOLIES-BERGERE — Tous les soirs 20 h. 15, Dim. et lundi 14 h. 30 — SUZY PRIM — DANDY — dans la nouvelle revue — C'EST DE LA FOLIE

BOBINO "J'Y CROIS" — 5 dernières représentations

CASINO DE PARIS — UN TRIOMPHE — « PARIS-EXTRA-DRY, la nouvelle revue, est d'un bout à l'autre un vrai régal pour les yeux. » (Pierre Barlatier, « Ce Soir ».) « PARIS-EXTRA-DRY, quel luxe, quel débordement de richesses, quelles merveilles ! » (« Cahier des Spectacles. » « Henri Varna est le plus prestigieux magicien du music-hall de notre époque. » (Jean Bouret, « Front National. »)

CINEMAS

Pour applaudir la Merveilleuse Aventure de PINOCCHIO — EMPIRE — En Semaine : 15 H et 18 H — Samedi, Dimanche et Fêtes : 13 H 30 et 18 H

Voici les heures où vous n'attendrez pas longtemps ! — REX — En Semaine : 15 H et 18 H — Samedi, Dimanche et Fêtes : 13 H et 15 H

CABARETS

GRANDE FEERIE LUMINEUSE — Spectacle unique en plein air, les samedi 6, dimanche 7 juillet, de 15 h. à l'aube : fontaines lumineuses, embrasement du Palais de Chaillot. Départ de balloh. Bals : 3 Orchestres. French Cancan. 30 Attractions. Luc Erikson. Entrées : 50 et 100 francs.

ISMAÏLIA — dans son fastueux cadre oriental — SES DEJEUNERS FLEURIS — SES THES DANSANTS — Ses Soirées - Ses Orchestres et SES SPECIALITES ORIENTALES — 22, avenue Montaigne — Ely. 24-18

TOUS LES SOIRS — Au MONARQUE — 5, Avenue de l'Opéra — Roger NICOLAS — BAR - DINERS - SPECTACLE DANSANTS — Retenez votre table : OPE. 34-07

LE CLUB DES CINQ — 13, Fg Montmartre - PRO. 69-85 — DINERS-MUSIC-HALL ET DANSANTS — Tous les soirs au cabaret — EDITH PIAF — et LES COMPAGNONS — DE LA CHANSON — Avec l'orchestre MICHEL EMER

La meilleure soirée se passe au — PAVILLON DE L'ELYSEE — Diners-Spectacles dansants — HELENE ROBERT — SIMONE FAVRY — avec COSTIA et son orchestre — Spectacle de 1er ordre (PARIS-PARIS) ANJou : 29-60 et 85-10

MASSIF CENTRAL — dancing permanent de 15 à 2 h du matin — 44 Rue BASFROI - Metro VOLTAIRE

UNE BELLE INITIATIVE

Il est des gestes que l'on aime à souligner, tel celui de cette grande maison des Boulevards (TOM), spécialisée dans l'habillement des jeunes, qui, depuis six ans, offre, chaque année, leur costume de première communion à vingt fils de soldats morts pour la France ou de familles particulièrement méritantes.

Pour garder tout son caractère intime à ce geste de solidarité, ces vingt enfants et leur famille ont été conviés à assister à un spectacle précédé d'une promenade en omnibus et suivi d'un goûter.

Chacun s'en fut, possesseur d'un beau costume, d'un cadeau, et heureux d'une journée que laisse le souvenir de gens de cœur, qui n'oublient pas combien cette époque est dure pour les jeunes de Paris.

Dans DEUX jours — *Mercredi 3 juillet* — à 20 heures 30 — Tirage de la 18e tranche de la — Loterie Nationale

Le 29 juin 1946, « Paris-presse » a été tiré à 415.800 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRÈS

Paris-presse — Rédaction - Administration — Publicité — 100, rue de Richelieu, Paris (2e) — Téléph. : RICHELIEU 81-56,06,57,06 — Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS

Imprimerie spéciale du Paris-presse, 20 rue Saint Marc, Paris (2e). R. Barrès imprimeur.

2 3 4 5 6 A B C D

MORT ET RÉSURECTION DE NELSON — UN CONTE de Maurice CONSTANTIN WEYER

LORSQUE je rencontrai pour la première fois Tom Brown, il avait la réputation d'un hâbleur et d'un poltron. Dans un pays où la force et le courage étaient de plus précieux porte-respects que la loi — ceci se passait dans un Etat de l'Amérique du Nord à une époque encore héroïque — Tom Brown devait fatalement devenir le jouet d'un public sans vertus excessives.

C'est ce qui arriva, en effet.

Un tieffé coquin, du nom d'Abraham Nelson, plusieurs fois condamné pour vol de chevaux, et gracié en raison de ses relations électorales (par ailleurs soupçonné de meurtre) prit Tom Brown comme tête de Turc et ne cessa de lui jouer de mauvais tours. Chaque fois, Tom Brown disait : « Attendez un peu. Je suis patient. Mais Nelson ne mourra que de ma main. »

Il nous disait cela au bar. Nous reprenions tous en chœur : « Nelson ne mourra que de la main de Tom Brown ». Puis nous offrions une tournée au futur meurtrier, que nous considérions comme un être inoffensif et pas mauvais garçon.

Un jour que Nelson avait joué à Tom Brown un tour particulièrement pendable — il avait cisaillé la sangle de sa selle et Tom avait fait une mauvaise chute de cheval — Brown, qui, pour se consoler, avait bu un coup de trop, alla se planter devant son persécuteur et lui dit :

— Cette fois-ci, je te tuerai.

Nelson eut un drôle de sourire et dit :

— Ça me va... Puisque tu te vantes toujours d'être un homme, viens faire un tour dans la forêt avec moi. Le meilleur de nous deux reviendra seul.

A notre grande surprise, Tom ne se dégonfla pas. Il emprunta une nouvelle sangle pour sa selle, et les deux hommes chevauchèrent de compagnie.

Nous étions un peu surpris, mais parfaitement rassurés sur leur sort. Nous tenions Tom pour un couard. Quant à Nelson, l'homme soupçonné de meurtre, nous le savions trop sage pour en commettre un sans nécessité.

Mais Tom Brown ne revint que quatre jours plus tard et il revint seul. Sa figure était rayonnante. Nous l'invitâmes à boire. Nous le questionnâmes. Il nous répondit simplement :

— Nelson ne me jouera plus de vilains tours.

Les jours passèrent. Nelson ne revenait pas. L'un de nous émit l'opinion que Tom avait peut-être mis sa menace à exécution. Sur quoi, un second renchérit :

— Ma foi, s'il a tué Nelson, il a bien fait. Nelson « était » une dangereuse brute.

Nelson mis ainsi au passé, nous bûmes à la santé de son meurtrier.

Au bout de trois semaines, l'affaire eut un rebondissement inattendu. Le nouveau shérif faisait du zèle. Ne voyant pas reparaître Nelson, il commença de faire une enquête sur sa disparition.

Cette enquête nous ennuyait fort.

Cela donna lieu, chez nous, à un nouveau jeu. On paria sur les probabilités de pendaison de Tom Brown.

Cependant, l'enquête se poursuivait sans apporter de précisions. L'on avait invité Tom à refaire, à cheval, avec le shérif, le chemin qu'il disait avoir fait avec Nelson. Mais allez donc retrouver des pistes vieilles de quelques semaines ! Il pouvait bien promener la justice où il voulait. On fouilla, on creusa, dans l'espoir de retrouver le cadavre de Nelson. En vain, naturellement. Cet homme, qui nous avait semblé un simple, prit à nos yeux la figure d'un type vraiment très fort.

Quand la justice lui demandait ce qu'était devenu Nelson, il répondait :

— Je n'en sais rien. Nous nous sommes quittés au col. Il descendait sur l'autre versant.

— Où allait-il ?

— Il ne me l'a pas dit.

— Mais, enfin, vous l'avez menacé !

— Vous savez, on dit cela pour rire.

Nous témoignâmes, avec un ensemble touchant, que les menaces de Tom Brown n'étaient qu'une plaisanterie. Au fond de nous-mêmes, nous avions l'impression de nous parjurer.

Puis, l'enquête piétina. L'on n'avait pas retrouvé Nelson. Mais l'on n'avait pas retrouvé non plus son cadavre. Le shérif classa l'affaire.

Pour nous, nous savions à quoi nous en tenir. Bientôt, même, nos conversations furent pleines de détails. De qui les tenions-nous ? D'« On » ! De cet « On » mystérieux par qui tout se sait.

Tom Brown avait provoqué en duel le terrible Nelson. Les deux adversaires s'étaient battus au revolver. Tom avait tiré plus vite que son adversaire et l'avait tué, d'une balle entre les deux yeux. Oui ! Il y avait cette précision : entre les deux yeux !

Alors, Tom, ce Tom que nous avions méprisé, était vraiment un homme terrible !

Du coup, nous l'évitâmes.

Grâce à quoi, il cessa de boire. Il avait une terre. N'ayant plus de camarades, il se mit à la travailler. Il fut bientôt un homme riche.

Nous mettions le meurtre de Nelson sur le compte des méfaits de l'alcoolisme. Nous cessâmes de boire ou, du moins, nous ne bûmes plus qu'avec modération.

Turnbull, le patron, voyant décliner ses affaires, s'arrachait les cheveux.

Depuis la mort de Nelson, il flottait autour de nous comme un parfum d'austérité. Nous avions soif et faim de morale. Le crime nous faisait horreur.

Logiquement, nous eussions dû en être reconnaissants à Tom. S'il avait compromis son âme, il était le véritable créateur de cette salubrité morale dont nous jouissions maintenant. Notre district était devenu un paradis de petits saints. Vous eussiez pu, sans dommage, laisser traîner votre portefeuille sur la table du bar, sur le comptoir du magasin, sur le prie-Dieu de l'église, n'importe où. Pas de danger qu'on vous empruntât même un dollar. On commençait de nous citer en exemple à travers tout l'Etat.

L'on ne manquait pas d'ajouter :

— Dommage qu'il y ait là un meurtrier, et que l'on ne puisse rien contre lui.

— Sur ces entrefaites, je partis pour Seattle, où j'avais des affaires à régler. Or, comme je me dirigeais vers le port, une lourde main s'abattit sur mon épaule, tandis qu'une voix me disait :

— Eh, bien ! on ne reconnaît plus les anciens copains ?

Je me retournai, saisi.

J'avais dès l'abord, reconnu la voix. Elle m'avait fait dresser les cheveux sur la tête. C'était la voix d'un spectre, je veux dire que c'était celle de Nelson.

C'était bien lui en effet. Je suis moins porté à croire aux fantômes que les Ecossais. Cependant, ce fut tout juste si je ne criai pas. Il paraît que j'étais très pâle.

Nelson me dit :

— Qu'est-ce que vous avez ?

Moi, pendant une bonne demi-minute, je regardai entre les deux yeux la place, la fameuse place de la balle. Et je balbutiai :

— Alors, il ne vous a pas tué ?

— Tué ? De quoi parlez-vous ? Tué ? Qui ça ? Qu'est-ce que c'est encore que cette histoire-là ?

La joie de retrouver Nelson vivant me fit oublier cet accès de tempérance dans lequel sa « mort » nous avait jetés. Ce fut dans le bar, devant un grand verre de whisky, que je lui racontai toute l'histoire.

Il se tapait les cuisses en riant.

— Par Jupiter ! disait-il de toutes les blagues que j'ai faites, celle-ci, sans que je l'aie voulu, est la meilleure !

— Mais enfin, lui demandai-je, qu'est-il arrivé ?

— C'est bien simple. J'avais quelques chevaux à faire passer en contrebande au Canada, et personne pour m'aider. J'ai pensé que Tom ferait l'affaire aussi bien que tout autre. Puis, comme j'étais un peu brûlé par là-bas, j'ai pensé que mieux valait changer d'air. J'ai également changé d'occupation. Aujourd'hui, je suis marchand de biens et je ne crains plus la justice.

— Quand on saura cela, dis-je...

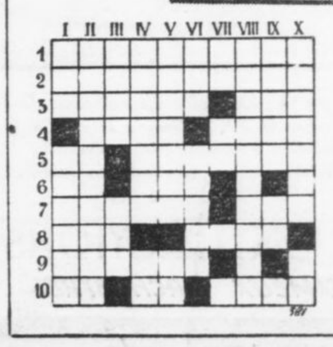
— Laissez-les mijoter encore un peu. La plaisanterie est trop bonne. Laissez-les croire que je suis mort, bien mort... D'ailleurs, puisque les affaires de Tom sont prospères — il a touché une jolie commission dans l'affaire — je ne suis pas fâché de voir que le pauvre garçon est aujourd'hui respecté. J'ai souvent été un peu fort avec lui.

Je recommençai à fréquenter Tom. Ce qui m'amusait le plus, c'est que je bénéficiai aussitôt du respect et même de la crainte qu'on lui portait.

Quelqu'un m'ayant dit que je risquais gros à me lier avec un gars qui maniait si facilement le pistolet, je répondis d'un air insouciant :

— Bah ! Tom trouverait à qui parler...

MOTS CROISÉS



PROBLEME No 381

HOR. — 1. Il travaille pour de l'argent. — 2. Pour chasser les démons. — 3. Il porte toujours des dessins sur lui. Placé. — 4. Ville. Dans un proverbe italien déconseillant la précipitation. — 5. Conjonction. En Algérie. — 6. Participe. Pronom. — 7. Sans expression. Parcourue. — 8. Bain. Epoques. — 9. Publiés. — 10. Note. Coutumes. Un V qui redevint M.

VER. — I. Pose. Enlever un viscère. — II. Qualité peu féminine. — III. Mets. Fleuve. — IV. Pour le fumier. Pronom. — V. Vase. Préposition. — VI. Non reconnu. Crochets. — VII. Carte. Initiales d'un poète. — VIII. Sans taches. — IX. Souveraine. Terminaison latine. — X. Affluent de la Seine. Seul.

Solution des mots croisés du Dimanche

HOR. — 1. Saltarelle. — 2. Ariane. Ia. — 3. Lier. Masse. — 4. Lo. Eculés. — 5. Eson. Etres. — 6. Ontario. — 7. Dés. Enée. — 8. Abel. Or. Le. — 9. SL (Serge Lifar) Pas. — 10. Mi. Elelon.

VER. — I. Salle. Faim. — II. Arioso. — III. Lie. Ondes. — IV. Tarentelle. — V. An. As. — VI. Remuer. Ode. — VII. Altier. — VIII. Liseron. Po. — IX. Lasse. Elan. — X. Suées.

IL FAUDRA PLUSIEURS MOIS POUR CONNAITRE

les résultats définitifs de "l'opération-carrefour"

Mais les marins se montrent déjà satisfaits

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 1er juillet (par câble). — « Ecoutez monde : voici l'opération-carrefour ! » Ces quelques mots, lancés par une voix anonyme dans l'appareil radio de la superforteresse transportant la bombe atomique au-dessus de Bikini, une seconde avant l'explosion, sont symboliques de la portée de l'expérience pour le public américain. Des millions d'auditeurs de la radio ont écouté, ce soir, à sept heures (heure de New-York), le bruit de l'explosion qui leur parvenait depuis le Pacifique central.

Inutile de dire que les journaux des U.S.A. sont enthousiastes : le *Time* étale une triple manchette sur toute la largeur de sa première page. Le *New York Herald Tribune* consacre trois pages entières à l'événement.

Opération « carrefour »

Le caractère spectaculaire de « l'opération-carrefour » fait oublier pour aujourd'hui toutes les autres considérations, de même que les controverses qui marquèrent ici et à l'étranger l'annonce des expériences de Bikini. La « Fédération des hommes de Science américains » annonçait récemment qu'elle n'en attendait rien du point de vue scientifique et très peu de chose du point de vue technique et en ce qui concerne les applications pacifiques de l'énergie atomique. C'est d'ailleurs la valeur scientifique de l'opération qui préoccupa le moins les autorités militaires et navales, sous le commandement de l'amiral Blandy.

Selon Washington, trois grands buts étaient assignés à l'expérience :

1° Montrer le degré de résistance des bâtiments de guerre aux chocs provoqués par l'explosion atomique ; la valeur de certaines dispositions stratégiques d'une flotte de combat moderne.

2° De montrer les effets de l'explosion sur trois parties essentielles du ravitaillement d'une force armée : aliments, vêtements et carburants. Une grande quantité de ces produits était répartie sur dix-neuf des navires de la flotte-cobaye.

3° Etudier les effets de l'explosion atomique sur la vie animale et indirectement sur la vie humaine.

Le bilan définitif

Les milieux américains sont très satisfaits des premiers résultats militaires de l'opération, pour autant qu'on puisse en juger si tôt. On nous fit remarquer que le public verrait sans doute un sujet d'étonnement dans le fait que seuls deux navires furent coulés et onze navires endommagés, d'après les premiers rapports, alors que la bombe, lancée sur Nagasaki avait rasé la ville, tué quarante mille Japonais et fait un nombre égal de blessés graves. Il convient de souligner, disent les milieux informés, que les divers résultats de l'opération-carrefour ne seront pas connus avant plusieurs mois. Or ces résultats seront publiés sous une forme très incomplète.

Car si la marine des U.S.A. invita des observateurs étrangers à assister à la quatrième représentation atomique, elle ne s'en réserve pas moins le droit de mener le spectacle à son gré et d'en interdire l'entrée des coulisses aux curieux.

Une des premières choses qui domine ce panorama, c'est la fumée qui s'échappe d'un certain nombre de foyers d'incendie, en voie d'extinction, notamment à bord du porte-avions *Saratoga*. Mais, au fur et à mesure que nous avançons nous remarquons que la plupart sont déjà éteints.

Un petit bateau intact

La lagune elle-même paraît n'avoir pas souffert : les palmiers ondulent doucement le long du rivage, les docks et même un petit bateau à l'ancre, semblent intacts.

Cependant, en approchant, nous remarquons qu'un croiseur léger, dont nous ne distinguons pas le nom, a été durement touché. Le porte-avions *Independence*, contre lequel les effets de la bombe ont dû se porter principalement, paraît le plus sérieusement atteint : le pont d'envol a été comme soufflé et emporté avec tout ce qui s'y trouvait au moment de la détonation. L'arrière est également très abîmé. Le navire s'incline légèrement à tribord.

Le vieux cuirassé *Nevada*, par contre, a bien résisté et, apparemment, n'a pas été touché très durement, bien que les structures métalliques au-dessus des ponts soient tordues. (U.P.)

Un bon de huit millions

Un autre des principaux clients qui fréquentaient le bureau de la Société pour le Commerce et l'Industrie, Serge Abelson, arbitragiste de la banque de Lubersac et demeurant, 22, rue Legendre, fut cueilli à son tour, alors qu'il venait d'effectuer une opération. Il avait déjà réalisé plusieurs ventes importantes.

C'est lui qui conduisait les policiers dans sa banque du boulevard Malesherbes. La perquisition opérée dans le bureau qu'Abelson partageait avec le fondé de pouvoirs Herbson, permit de découvrir des documents portant trace de petites opérations effectuées sur les louis d'or. Herbson a été laissé en liberté provisoire.

Au cours de leurs investigations, les policiers furent amenés à vérifier la caisse de la banque. Ils s'aperçurent qu'il y manquait 8 millions. Cette somme avait été remplacée par un bon signé par Abelson. C'est ainsi que le banquier Raoul de Lubersac, demeurant 1, rue Charles-Lamoureux, fut conduit, ainsi que son associé, le Suisse Ernest Gutzwiller, demeurant 1, rue de Béthune, à Versailles, au quai des Orfèvres.

Si, au cours de l'interrogatoire qu'ils ont subi, la culpabilité de M. de Lubersac a été entièrement écartée, il n'en fut pas de même de Gutzwiller, qui reconnut avoir autorisé Abelson à pratiquer des opérations sur les devises étrangères et lui avoit proposé de lui procurer des fonds pour les besoins de ce trafic.

Sur les opérations qu'il effectuait, Abelson versait 75 p. 100 des bénéfices ainsi réalisés à la banque. Il en conservait par devers lui 25 p. 100.

Le banquier Raoul de Lubersac a été placé néanmoins sous mandat d'amener par M. Pieri, juge d'instruction, et il appartiendra au magistrat instructeur de prendre une décision à son sujet.

Enfin, au cours de leur perquisition à la banque, les policiers ont saisi quatre millions de francs de pièces d'or appartenant à des clients

(Suite de la première page)

● 12 sont légèrement endommagés : le cuirassé *New-York*, le destroyer *Wilson*, le cuirassé *Nevada*, le porte-avions *Saratoga*, le cuirassé japonais *Nagata*, les transports *Niagara*, *Bladen*, *Banner*, *Butte* et *Cortland*, une péniche pétrolière et un bateau de débarquement de taille moyenne.

Ne figurent pas sur la liste officielle des dégâts de nombreux navires dont les mâts ont été tordus et les blindages bosselés.

A. P.

La flotte d'observation entre dans la lagune

A bord de l'*Appalachian*, 1er juillet (midi, heure locale). — Lentement, la flotte d'observation fait son entrée dans la lagune. Toutes les jumelles sont braquées vers ce qui fut l'objectif de la bombe.

Désordres et grèves à TRIESTE

Les coureurs cyclistes italiens sont accueillis à coups de pierres

TRIESTE, 1er juillet. — Les syndicats de la Vénétie Julienne ont lancé un appel à la grève générale pour aujourd'hui en protestation contre les émeutes d'hier au cours desquelles de nombreux établissements slaves, communistes et syndicaux ont été endommagés et une trentaine de personnes blessées.

De graves incidents ont, en effet, eu lieu au cours de l'étape du Tour d'Italie cycliste, dont l'arrivée devait avoir lieu à Trieste. En effet, peu après le passage du fleuve Isonzo, où avait lieu le contrôle des autorités alliées, à l'entrée du village de Pieris, les coureurs ont été accueillis par une grêle de pierres. Plusieurs d'entre eux ont été atteints et, en particulier, Marangoni et Menon, le premier à la tête, l'autre à la jambe. Un agent motocycliste a été, lui aussi, blessé.

De plus, le sol étant recouvert de clous, il a fallu interrompre la course.

A la suite de ces incidents, la population italienne de Trieste a violemment manifesté contre les éléments slovènes et les sièges de plusieurs associations slaves et de nombreux magasins ont été envahis et pillés.

A minuit, des détachements anglais et américains patrouillaient dans la ville, en coopération avec la police civile. Le calme règne dans l'ensemble à Trieste, sauf quelques rixes isolées.

200.000 ouvriers ont cessé le travail

TRIESTE, 1er juillet. — Des incidents ont eu lieu hier à Trieste à la suite de l'interruption du Tour cycliste italien par les autorités alliés.

Des émeutiers italiens ont pillé et détruit les bureaux de onze entreprises commerciales slovènes. Un officier yougoslave a fait feu pour se défendre et a tué un Italien, en blessant un autre.

De leur côté, environ 2.000 Slovènes ont manifesté durant cinq heures sur la place Garibaldi pour protester contre les activité italiennes.

Les autorités alliées ont dû intervenir. Trois Américains, dont deux officiers, ont été grièvement blessés. La police annonce, d'autre part, qu'au moins 16 civils et 5 agents ont également été blessés.

Deux cent mille travailleurs sont en grève aujourd'hui.

La tension s'accroît dans la ville.

M. Depreux veut supprimer les S.P.

Assiste de M. Biondi, son sous-secrétaire d'Etat, M. Depreux, le nouveau ministre de l'Intérieur, recevait ce matin les journalistes accrédités place Beauveau.

Des déclarations prononcées par le ministre au cours de cette prise de contact, il faut retenir l'intention bien arrêtée de M. Depreux de supprimer les S.P.

— Etant député, a-t-il spécifié, j'avais posé la question à tous mes prédécesseurs, notamment MM. Tixier et Le Troquer. Ils étaient d'accord avec moi pour la suppression. Ils ont toutefois rencontré des résistances de la part des ministères économiques intéressés. J'ai donc repris la question et je provoquerai pour cela des conférences ministérielles.

— Les obstacles mis en avant pour la suppression des S. P. sont dus à la pénurie d'essence, des pneumatiques et des batteries de rechange. En ce qui concerne les attributions d'essence, il y a un progrès indéniable. La question des pneus est plus délicate, mais elle est en nette voie d'amélioration. Je ne conçois la suppression des S. P. du reste qu'avec une attribution d'essence.

M. Depreux a ensuite chiffré à 400.000 les véhicules circulant actuellement contre 60.000 au moment de la Libération.

M. YVES FARGE SERA SAMEDI A PARIS

SAN-FRANCISCO, 1er juillet. — On annonce que l'aviation américaine mettra à la disposition du ministre français un avion rapide qui quittera Bikini mardi matin pour atteindre San-Francisco.

M. Yves Farge a déclaré qu'il essaierait d'être à Paris samedi prochain après avoir parcouru plus de la moitié du tour du monde.

MODIFICATIONS AUX HORAIRES DES TRAINS

A dater du 1er juillet, des modifications importantes sont apportées aux horaires des trains. Demandez dans les bibliothèques des gares et chez vos libraires habituels, les indicateurs mis à jour.

LES CADAVRES DES ANIMAUX « COBAYES » VONT ETRE FRIGORIFIES

et expédiés par air dans des laboratoires

KWAJALEIN, 1er juillet. — Maintenant que l'opération de Bikini est terminée, un des premiers travaux « peu spectaculaires » va consister à autopsier immédiatement les animaux « cobayes ».

Leurs cadavres frigorifiés, seront envoyés par air aux laboratoires, où des docteurs étudieront les méthodes préventives de la maladie provoquée par les rayons X, tandis que les ichtyologistes s'occuperont des poissons. D'autres expériences seront faites concernant la durée des effets de la radioactivité, particulièrement en l'air et dans l'eau.

Les rebondissements du scandale financier

De complice en complice

en partant de Coateval

les policiers ont arrêté jusqu'ici 16 personnes

De fortes sommes en or et en devises ont été saisies

Si le vaste coup de filet opéré par le commissaire Perez y Jorba, à la suite du rebondissement de l'affaire Coateval, a abouti à seize arrestations, le montant exact du trafic n'a pu être encore déterminé.

C'est dans la matinée de vendredi dernier que les policiers se présentèrent 1, boulevard Poissonnière, à la Société Parisienne pour le Commerce et l'Industrie. Là ils furent reçus par un employé, un appariteur, Van de Putte. Dans un bureau, dont une table et un siège constituaient l'unique ameublement, l'employé leur déclara :

— Vous savez très bien, monsieur le commissaire, la raison pour laquelle vous êtes ici. Je vais, du reste, vous apporter le paquet.

Van de Putte monta sur une chaise et s'empara d'un rouleau de pièces d'or qui se trouvait sur une étagère. Il déposa le précieux paquet, évalué à près de quatre millions, sur la table, tandis que les policiers visitaient le salon dans lequel ils trouvaient un paquet de billets de banque étrangers.

Dans une pièce attenante, un homme se tenait immobile contre le mur. C'était une vieille connaissance du commissaire, Maurice Guerard, 58 ans, employé de banque, 16, rue Washington, trafiquant d'or bien connu. Au moment de sa rencontre avec les policiers, il avait en sa possession un paquet de 660 livres sterling valant 500.000 francs.

Les deux directeurs de cette société fictive, qui se faisaient appeler Bob et Marc, Robert Dhainault, 48 ans, demeurant, 47, rue du général Brunet, et son associé, Marc Haim, âgé de 54 ans, et demeurant à Garches, 6, rue Raymond-Poincaré, furent arrêtés.

Les deux principaux clients de cette officine, Beno Segal, 49 ans, Roumain, demeurant 112, rue de Saint-Germain, au Chesnay ; l'Arménien Manouk Manoukiant, 146, avenue des Champs-Elysées, tombèrent également aux mains de la police.

Mlle BIDAULT TEMOIGNE AU PROCES DU S.P.A.C.

(Suite de la première page)

» Il m'avait dit seulement : « Si » j'avais quinze jours à vous consacrer, je vous ferais dire tout ce » qu'il me plairait ; comme je n'ai » pas le temps, je vous passe à mes » inspecteurs. »

» Et quand il m'a vue au sortir de la salle de torture, à peine revenue de l'évanouissement, les cheveux sur les épaules, il constata : « Ils vous » ont massacrée, hein ? »

Les trente accusés, comme à chaque audience, ont été battus à la façon d'un jeu de cartes, de sorte que les photographies publiées par les journaux ne puissent pas faciliter les reconnaissances incertaines. Selon le rite, le premier rang se lève puis se rassoit, laissant la vedette aux quinze autres.

Mlle Bidault passe en revue ce jeu de massacre et son regard accusateur s'arrête sans hésitation sur chacun de ceux qui l'ont injuriée ou brutalisée :

— Ni Fourcade ni Dumontel ne m'ont touchée : la gifle du premier abord m'a été donnée par Thomassin... si cela peut s'appeler une gifle. J'en suis restée sourde six mois, six mois contrainte à une espèce de gymnastique qui n'a pas dû leur donner satisfaction, puis couchée sur une table où Thomassin, Dubuc, un Michel et un « Loulou » qui ne sont pas ici m'ont frappée, ensemble et tour à tour, avec un nerf de bœuf.

— Je n'ai pas eu connaissance de ces sévices, proteste le divisionnaire Fourcade.

Et Thomassin jette, laconique :

— Je renouvelle mes excuses.

L'avocat de celui-ci croit se souvenir que le témoin a dit de son bourreau qu'il n'avait pas l'air d'être normal...

— En effet, acquiesce Mlle Bidault avec un calme méprisant : il nous donnait l'impression d'un sadique ou d'un fou.

Si la défense se flatte d'avoir là-dessus « marqué un point », elle est singulièrement optimiste.

Le seul Dubuc nie froidement avoir pris la moindre part au supplice de la jeune femme, et en avoir eu seulement connaissance.

Le communiqué officiel

Trieste devant les 4

Byrnes se ralliera-t-il au compromis Bidault ?

Par Raymond HENRY

APRES que M. Georges Bidault, samedi, à trois reprises successives, par ses interventions et ses suggestions, a sauvé la conférence des Quatre d'un naufrage qui paraissait inévitable, comment se présente aujourd'hui la situation ?

On avait déjà beaucoup remarqué, samedi soir, à l'issue de la réunion, que le secrétaire d'Etat au Stade Department, interrogé par les journalistes américains, s'était borné à dire :

— Il y a eu une proposition de M. Bidault, sur Trieste, mais elle est très compliquée.

On remarque encore davantage que le *New York Herald Tribune*, dans son numéro d'hier, n'a pas soufflé mot de la proposition de M. Georges Bidault. Ce n'est pas qu'elle n'en ait pas été informée, car nous savons, de source certaine, que le plan suggéré par le ministre français des Affaires étrangères, à propos de Trieste, a été communiqué dans tous ses détails à la presse américaine.

Et l'on constate, en outre, que le *New York Herald Tribune*, qui passe ainsi sous silence la solution proposée par la France pour régler le problème de Trieste, insiste au contraire longuement sur les propos plus qu'énergiques de M. Byrnes à l'adresse de M. Molotov.

C'est pourquoi, dans ces conditions, il n'est pas encore certain que l'entente souhaitée se réalise. M. Molotov a bien accepté de discuter la date à laquelle sera convoquée la Conférence de la Paix, mais non pas de fixer cette date. Or, c'est précisément une date fixe que M. Byrnes entend obtenir, aujourd'hui.

En réalité, on tourne dans un cercle vicieux.

Ce désaccord est très grave, parce qu'il est évident qu'on ne sortira de l'impasse que si les Russes ont l'impression qu'on va s'entendre sur Trieste. A cet égard, la proposition de M. Georges Bidault constitue un pont qui n'est pas encore solide, mais qui ouvre du moins la perspective de pouvoir enjamber le fossé. Pour cela, il faut, toutefois, que les Américains s'y prêtent et ne donnent pas, de prime abord, l'impression qu'ils sont opposés à la suggestion française. S'ils la considèrent comme inacceptable, il n'y a plus aucune chance pour que les Russes, de leur côté consentent à la convocation de la Conférence de la Paix.

C'est pourquoi le « black-out » fait par le *New York Herald Tribune* sur le plan Bidault, constitue un symptôme quelque peu inquiétant. Non pas seulement parce qu'on peut s'étonner de voir des gens aussi épris de liberté que les Américains instituer une sorte de censure, mais aussi et surtout parce que la question se pose de savoir quelles sont les intentions profondes de M. Byrnes.

M. Bidault a offert un déjeuner aux "Trois Grands"

M. Georges Bidault a offert aujourd'hui, à 13 heures, en l'honneur des ministres des Affaires étrangères qui siègent à la Conférence du Luxembourg, un grand déjeuner d'une soixantaine de couverts. Ce déjeuner s'est tenu dans le salon carré de l'hôtel de la Présidence, rue Saint-Dominique, décoré aux couleurs interalliées.

La Garde républicaine, en grande tenue de gala, faisait la haie au passage des invités.

Honnêteté d'un chauffeur

Cannes, 30 juin. — La femme d'un diplomate étranger, la comtesse Laetitia Pietanera avait perdu un bijou de prix dans une voiture de place. Après de multiples recherches, le chauffeur retrouva le précieux bijou en fouillant l'intérieur de sa voiture à la lumière d'un boîtier électrique Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert. (*Communiqué.*)

ravitaillement

ET LE BÉTAIL SUD-AMÉRICAIN POUR LA FRANCE ?

Un commerçant en champagne nous disait, dernièrement, les complications innombrables auxquelles se heurtent les exportateurs pour obtenir une licence d'exportation. Il nous citait un cas dont il avait été la victime : une note avait mis plus d'un mois, dans un ministère, pour monter à l'étage supérieur, recevoir la signature et le coup de tampon officiel.

Mais cette « diligence » administrative n'est pas à sens unique. Les complications et les lenteurs sont aussi importantes pour les importations, même quand l'objet de ces importations nous est offert, sans bourse délier, par des amis soucieux d'aider notre effort de redressement.

La société d'élevage hollando-argentine, qui a son siège en Argentine, avait décidé d'offrir aux agriculteurs français quelques centaines de génisses pour améliorer nos races. Cette décision a été prise... le 1er août 1945. Les démarches ont été faites par la société d'élevage qui demande — et c'est très naturel — que le gouvernement français prenne en charge les frais de transport.

Voici près d'un an que les papiers traînent dans les bureaux, sans réponse. Pour peu que ça dure, les génisses deviendront de vieilles vaches sans intérêt !...

Vos rations

Lard salé : Ration de 300 gr. de lard salé américain aux V et jusqu'au 7 juillet, chez le commerçant auquel ils ont remis le coupon n. 1 de mai de la feuille semestrielle.

Riz : En vue de la distribution de riz alloué aux [illegible] pour le mois de juillet, le coupon n. 4 de la feuille semestrielle de sucre devra être déposé chez un détaillant avant le 9 juillet. Ration : 300 gr. de riz. En aucun cas cette ration ne pourra être remplacée par des farines alimentaires ou d'autres denrées.

Viande de charcuterie : Semaine du 1er au 7 juillet — Tickets valables pour tous consommateurs : B2 (100 gr. de produits fabriqués de charcuterie, porc et bœuf) et BA (50 gr.). Au total 150 gr. avec la feuille de viande de juillet.

Tickets prorogés pour tous consommateurs :

CA (100 gr de viande fraîche avec os), feuille de viande de mai ; B8 (100 gr. net, 80 gr. de viande de conserve avec la feuille de viande de juin). B7 (100 gr. de produits de charcuterie) ; CB (100 gr. de cheval avec la feuille de viande de mai).

J3 : SO (200 gr., net 160 gr. de viande de conserve avec la feuille de denrées diverses de juin).

Travailleurs de force : T2, ticket n. 4 (100 gr., net 80 gr. de viande de conserve, feuille de juin) ; T3, ticket n. 4 (100 gr.) ticket n. 6 (50 gr., ensemble net 120 gr.) ; T4, ticket n. 4 (100 gr.), ticket n. 5 (100 gr.), ticket n. 6 (50 gr.), net 200 gr.

Régimes III, III *bis*, IV, femmes enceintes, donneurs de sang, suralimentation : tickets spéciaux de juin.

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL : Bulletins d'informations : 14 h., 19 h., 20 h. et 23 h. 30. Principales émissions : 15 h., Les poètes et leurs musiciens ; 15 h. 45, Music-Hall ; 17 h., Orchestre ; 18.15, Récital d'orgue ; 19 h. 20, Pierre Dac ; 20 h. 45, En liberté provisoire, de Pierre Brasseur ; 21 h., Orchestre National ; 22 h. 30, Tribune de Paris ; 22 h. 50, Intermède policier ; 23 h. 43, Musique de chambre.

PROGRAMME PARISIEN : Bulletins d'informations : 13 h. 15, 19 h. 15, 20 h. 30 et 23 heures. Principales émissions : 18 h. 19, Musique ; 18 h. 30, à vos ordres, émission américaine ; 20 h., Autour d'une chanson ; 20 h. 30, Ce soir en France ; 21 h., « Germinie Lacerteux », pièce d'Edmond de Goncourt. Présentation de Pierre Descaves ; 23 h. 33, Musique de danse.

LA TRIBUNE DE PARIS offre aux auditeurs, chaque samedi, à 22 h. 30, une émission qui évoque une discussion politique au bistro entre consommateurs émérchés. Les rédacteurs parlementaires de quelques journaux d'opinions y engagent des controverses qui dégénèrent rapidement en une chamaillerie confuse que le speaker charge de diriger les débats n'arrive pas à dominer.

courses

Résultats d'Auteuil

PRIX LYONNAIS

1. Raki (M. Plaine) (103) ..... G. 19 au comte A. de Fels ..... P. 13
2. Marais (C. Duveau) (102) ..... P. 13 3 l., enc. — 6 partants. — Jumelé : 24. N. pl. : 104, 105, 106, 112.

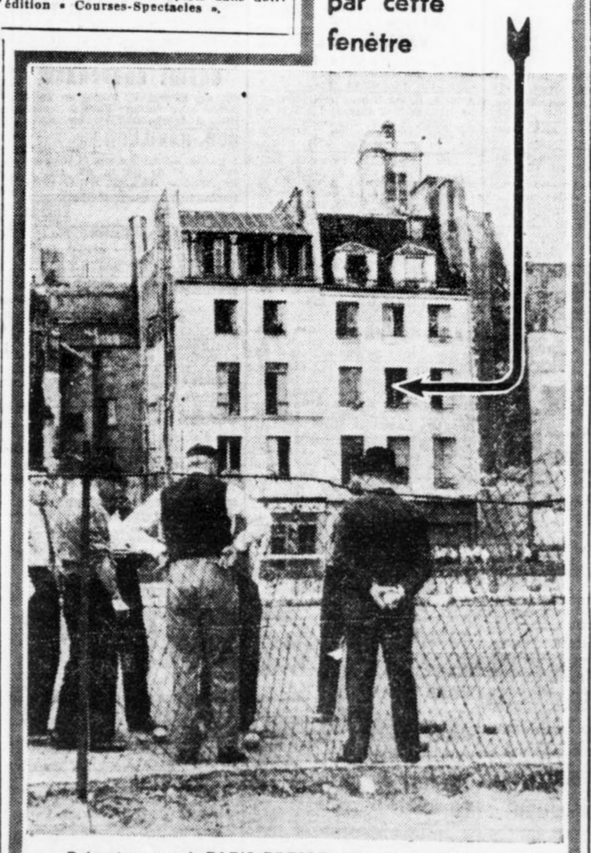
PRIX PALAMEDE

1. Thuya (F. Morel) (204) ..... G. 15 à M. A.-V. Bulot
2. Vive Fortas (A. Chauffour) (208). 1 l. 1/2. — 3 partants. — Jumelé : 31. N. pl. : 212.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

radio

1.000 francs ENTRENT par cette fenêtre



Présentez-vous à PARIS-PRESSE, 100, rue de Richelieu, entre 16 et 18 heures, pour percevoir la somme que vous avez gagnée. Apportez votre engagement de location ou votre dernière quittance de loyer et une attestation de votre concierge, légalisée par le commissariat de votre quartier, indiquant que cette fenêtre est bien celle de votre logement. Votre concierge recevra 200 francs pour son obligeance.

bourse de Paris (CLÔTURE) 1er Juillet

VALEURS	Cours précéd.	du jour Cours
3 % perpétuel	94 35	94 25
5 % 1920	141	140
3 1/2 % Amort. 1942	100 30	100 15
3 % Amort. 1942	94 35	94 40
3 % Amort. 1945	93 05	92 85
Crédit Nat. janvier 1943	5040	5030
Crédit Nat décemb. 1943	10060	10040
S. N. C. F. 4 % 1941	1028	1028
Banque de France		
Banque de l'Indochine	8090	8050
B. N. C. I. — Promesses	960	950
Banque Paris-Pays-Bas	1145	1140
Banque Union Parisienne	765	750
Compt. d'Escompte. Prom.	1760	1760
Crédit Commercial France	1360	1370
Crédit Industriel	870	860
Crédit Foncier	5330	d.5600
Crédit Lyonnais. Promess.	1760	1765
Société Générale. Promess.	1892	1865
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	47150	46900
Métropolitain	1100	1550
Nord	1550	
Tram. Indoch. jouiss.		
Lyonnaise des Eaux	1280	1432
C. P. D. E.	1440	1416
Générale d'Electricité	4530	4530
Energie Industrielle	1405	1416
Union d'Electricité	613	616
Ecl. Ch. et Forc Motr.	1260	1260
Gaz et Electr (Réunis)	641	
Gaz France et Etranger	1449	1415
Chantiers de St-Nazaire	2400	2400
Fives-Lille	1920	1920

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1720	1800
Denain Anzin	3475	3400
Peugeot	1790	1740
Schneider	4210	4150
Courrières	581	583
Leus	5030	5030
Le Nickel	722	722
Penarroya	2870	2820
Française des Pétroles	995	975
Gafsa	3225	3260
Air Liquide	4580	4490
Ugines	1570	1570
Kuhlmann	1524	1510
Péchiney	1990	1990
Rhône-Poulenc	2095	2125
Saint-Gobain	1886	1846
Chargeurs Réunis	3510	3480
Brass. Quilmes	3500	
Raffin. Say	29300	29600
Pollet et Chausson	1230	1220
Plant. d'Hévéas	3210	3225
Afrique Occidentale	975	930
Canadian Pacific	7430	7400
Rio Tinto (J)	1693	1697
Royal Dutch (10)	3575	5590

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1780	1725
Padang	1799	1700
De Beers	7975	7950
Shell Transport	1635	1605
Crown Mines	2745	2690
Rand Mines	287	2850

NAISSANCE

Jacqueline TAFFIN, 5, r. Coq-Héron, Paris (1er), est heureuse de vous annoncer la naissance de JACQUES, son charmant petit frère.

Vends supertraction ROSENGART 9 CV *Pneus neufs. Parfait état.* Car 44-35

FORET DE FONTAINEBLEAU LA RENAISSANCE MARLOTTE (61) 7 GRAND PARC - PENSION DEPUIS 350 Fr.

Une affaire de BIJOUX est toujours délicate... Consultez de confiance MICHEL 6 Place Madeleine 2e étage (expertises gratuites) C'EST TELLEMENT MIEUX...

DUBLY 0+ 23e ANNEE DÉTECTIVE Renseignements intimes confidentiels FILATURES TOUTES MISSIONS Materialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES. FUGUES VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121 RUE ST-LAZARE. EUR. 52-39 FACE HOTEL TERMINUS GARE ST-LAZARE

Cap d'Ail Pension MIRAMAR (A.-M.) Bord de mer. Terrasse. Chambres libres juillet, août, septembre

PARIS - TOUTE LA FRANCE DEMENAGEMENTS OCCASIONS Journellement Toutes régions. 20 % de rabais Rapidité. Sans ennuis. ROYAL RAPIDE 82, r. Damrémont. MON. 77-33.

Vient de paraître "SCARLETT" Ce n'est ni un roman, ni une pièce de théâtre. Mais vous pouvez voir « Scarlett » à l'Opéra comme à Montmartre ou sur les Boulevards. « Scarlett » ? C'est tout simplement l'une des dernières productions des Chaussures d'Art Lepicart, créées 21, rue Olivier-Métra, à Paris. En vente tous magasins de luxe.

Sous la présidence d'honneur de M. Gaston Fayolle, conseiller général de la Seine EXPOSITION de travaux d'élèves de l'Académie des Arts Modernes, 66, rue de la Pompe, Paris (16e), du 1er au 6 juillet 1946 de 15 à 18 heures.

ACHAT DE BIJOUX 48 Brillants Montres, Argenterie Rue de la Chaussée-d'Antin.

Sachez danser en 3 leçons ...ESULTAT GARANTI Soirées dansantes pour perfectionnement. Lycéum Dumaine-Perez 91, avenue de Villiers. Paris. 17e WAG 34-94.

BRUNISSEZ-VOUS par irradiation solaire à l'Institut MARIANE-ANDREE CARIVENC 120, rue La-Boétie (M° Marbeuf) - BAL.54-21

CREDIT NATIONAL Les Assemblées générales du CREDIT NATIONAL se sont tenues le 28 juin, sous la présidence de M. W. BAUMGARTNER. Elles ont notamment fixé le dividende brut de l'exercice 1945 à 40 francs par action.

Honnêteté d'un chauffeur — Cannes, 30 juin. — La femme d'un diplomate étranger, la comtesse Laetitia Pietanera avait perdu un bijou de prix dans une voiture de place. Après de multiples recherches, le chauffeur retrouva le précieux bijou en fouillant l'intérieur de sa voiture à la lumière d'un boîtier électrique Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert. (*Communiqué.*)

fourrures SCHABEST 24, BOULEVARD DES ITALIENS PARIS Du 1 au 8 Juillet "semaine du renard argenté" Renards argentés à partir de : 6.900 Capes et Collets de renard argenté à partir de : 7.875 ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

ROGER FERDINAND THEATRE *TOME I* UN HOMME EN OR LA FOIRE AUX SENTIMENTS CHOTARD ET Cie BATOCHE *TOME II* TROIS POUR CENT LE PRÉSIDENT HAUDECŒUR CABRIOLES L'AMANT DE BORNEO *Les 2 volumes* ..... 320 fr. *TOME III (en préparation)* LES J 3 LES DERNIERS SEIGNEURS et COMÉDIES EN 1 ACTE TOUTES LIBRAIRIES et EDITIONS DE LA BELLE FONTAINE 26, rue d'Aboukir, Paris (2e) C. Ch. P. 4796-94, Paris.

PERMIS RAPIDE AUTO avec leçons particulières 9, avenue St-Mande (nation)

PUNAISES PUCES, MITES, etc... Les méthodes brevetées SPAM-ATOMIX en assurent la destruction totale — Rapidité — Discrétion — Garantie. SPAM, service — 8, rue de la Michodière, Paris — Opéra 73-49.

Cherche local commercial *OU A USAGE PROFESSIONNEL* 3 ou 4 pièces en étage, 75 m2 env Préférence rive gauche. *Faire offres détaillées à Comtant* 403.379 rue Vivienne, 17.

OFFICIERS MINISTERIELS 20 TERRAINS à CHATENAY, BAGNEUX, BOURG-la-REINE (Seine), Cont. 69 à 1.466 m. MISES à PRIX : 3.000 à 100.000 fr. ADJ. en 20 lots. Ancienne mairie de SCEAUX, 18 juillet, 14 h. S'ad. Me VENOT, not., 5, r. des Ecoles, à Sceaux.

Propriété Paris-14e R. HENRI-REGNAULT, 10 Cne 150 m. Rev.br.16.704. M.à pr. 650.000 2 TERRAINS à L'HAY-LES-ROSES Voie des Saussaies, 5.267 m. 41, r. des Roux, 901 m. Libres. M. à p. 300.000 et 150.000. Adj. 11 juillet 1946, à 15 h. Etude Me LAHAUSSOIS, notaire à Montrouge.

Vente, Palais, Paris, 20 juillet 1946 14 h. IMMEUBLES à VINCENNES (Seine), 2, R. JOSEPH-GAILLARD. Cont. 305 m. Rev.brut 34.000 fr. env. M. à pr. 200.000. - 8, R. JOSEPH-GAILLARD. Cont. 184 m. Rev.brut 19.500 fr. env. M. à pr. 150.000. - 10, R. JOSEPH-GAILLARD. Cont. 609 m. LIB. LOC. M.à pr. 150.000. S'ad. à Me Pilot, avoué, 191, r. St-Honoré, Paris, Tournesac Diolé, av Régnier, not. Paris.

VOTRE TAPIS VAUT CHER Il vaudra encore davantage une fois restauré par CHARLES le spécialiste de la belle réparation 24, rue Saint-Lazare TRI. 50-30

PUNAISES LABORATOIRES DESTRUCTA RATS PUCES DESTRUCTION GARANTIE 106, RUE LAFAYETTE, PARIS X° PRO. 57-64

VACANCES 1946 *Les Meubles d'été* SERIE SPECIALE de MEUBLES « WEEK-END » pour Villas et Vacances PRIX EXCEPTIONNELS COZETTE 162, Boulevard Magenta, Paris MÉTRO : BARBÈS-ROCHECHOUART CATALOGUE GRATUIT N° 2 SUR DEMANDE

Participation moitié dans grosse affaire hôtelière Marseille. Très belle situation de direction garantie. Plus-value certaine Faut 9 millions. *Goiffon*, 51, *rue* Graignan, Marseille.

Anglais-Allemand *par correspondance* en quelques mois Galloy, 47, rue Bruyant, Reims (Marne)

La plage de MEAUX-TRILPORT est ouverte BAR DANCING

Pour la PROTECTION ELECTRIQUE contre le VOL consulter *la plus importante maison spécialisée, fondée en 1932* CONSORTIUM SCIENTIFIQUE *Etablissements Jacques Dupin* 17, Boulevard des Batignolles, PARIS (8e) - EURope 54-44 *Installation à partir de 15.000 frs* AGENCES EN PROVINCE *Services d'entretien dans toute la France*

demain Votre AMIE SON REPORTAGE - SES NOUVELLES - SES RUBRIQUES HABITUELLES et pour vos VACANCES des modèles de robes, des renseignements pratiques, des conseils et des recettes LE GRAND HEBDOMADAIRE FEMININ DIRECTRICE : MARCELLE AUCLAIR

LITS PLIANTS SURPLUS AMERICAINS Etablissements G.A.R. 8 à 14, rue Watteau Métros : ITALIE - GOBELINS CAMPO-FORMIO

cuisinière mixte BOIS ET CHARBON TYPE R. A. A DEUX TROUS ET UN FOUR LIVRAISON IMMEDIATE PORT EN SUS CUISINIERES ELECTRIQUES RADIATEURS A ACCUMULATION REFRIGERATEURS - CHAUFFE-EAU RECHAUDS - POSTES RADIO - FERS, etc. STOCK IMPORTANT INDUSTRIE ELECTRO-CHIMIQUE 17, BOULEVARD PRINCESSE-CHARLOTTE MONTE-CARLO

Avant ouverture officielle et pendant travaux en cours SOALTA-TAPIS VEND A PRIX EXCEPTIONNELS TAPIS HAUTE LAINE 1er choix et autres 28, r. Jean-Mermoz (Rd-Point-Ch.-Elys.) (entrée 8, r. Rabelais) Tél. Ely. 99-39

PRÈS DE LA PORTE DE VERSAILLES A PARIS donnant sur un grand Parc APPARTEMENTS A VENDRE de 1 à 5 pièces principales Prix très intéressants. Notice sur demande OMNIUM PARIS COTE D'AZUR 8, Av. de Messine, PARIS. LAB. 13-00

PLUS DE CHAUVES Traitement infaillible contre la chute des cheveux et la calvitie Ecrire : LABORATOIRE MOURAD 2 ter, rue Spitalièri - NICE

Une pêche sensationnelle C'est celle que réalise le pêcheur qui utilise ATIR, la préparation irrésistible qui méduse chaque jour les plus sceptiques.

Le Belge GEUS fut le plus résistant dans Paris-Limoges et démolit de 39'

le record de Walschot

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

LIMOGES. — Dans ce quinzième Paris-Limoges, parfaitement organisé par « Le Populaire » et l'U.V. Limousine, nous étions en droit de nous attendre, avec la chaleur torride qui s'abattait sur les coureurs, à une course monotone jusqu'à Argenton - sur - Creuse, où commençaient les difficultés. Nous escomptions aussi un farouche duel franco-belge ; mais de tout cela il n'a rien été.

Sur 26 Belges engagés, 8 seulement se présentèrent au départ, à 5 h. 45, à la Croix-de-Berny ; Walschot, Grysolle, Maerenhout, Claes, Neuville et Thiétard étant les principaux forfaits. Nous avions donc 67 partants, ce qui représentait tout de même un beau peloton.

Alors que, dans les voitures suiveuses, à cette heure matinale, chacun s'apprêtait à continuer sa nuit, la course s'anima soudain à Longjumeau (7e kilomètre) ; six hommes venaient de s'échapper : Mallet, Muller, Kergoet, Robic, Brulé et Pontet.

Tous, à des titres divers, surtout les deux premiers, allaient contribuer à rendre cette épreuve intéressante de bout en bout. Malheureusement ces audacieux — nous avons l'habitude de le constater depuis le début de la saison — n'ont pas été payés de leurs beaux efforts puisque ce sont les attentistes de la dernière heure, le Belge Geus et l'Italien Pierre Brambilla qui sont arrivés les premiers à Limoges.

Cependant l'échappée de ces « six courageux » mérite d'être contée, étant donné que, pour Muller, elle s'est terminée au bout de 328 km., soit à 37 km. du but.

Robic, souffrant de la tête, avait abandonné avant Vierzon, imité par Brulé, à Châteauroux et, un peu plus loin par Pontet. A ce moment-là (243e km.), Muller et Kergoet possédaient une avance de 10 m 13 c. sur un peloton qui lezardait sous le soleil et qui s'était délesté, sur accidents matériels, de Piot, Dorgebray, Mithouard, Bubuisson, Decort, etc.

La chaleur terrassait Soffietti, Cogan, Lowie, Tacca, Buteux, Jezo, Deplanter, etc.

En tête, dans la côte d'Argenton, Mallet décramponnait Kergoet et Muller, s'en allait seul, jouant sa carte avec beaucoup de maîtrise, tout en tirant une langue longue comme ça...

A l'arrière, le peloton fondait à vue d'œil. Brambilla, aux prises avec une défaillance terrible, naviguait courageusement avec Pottgens, 300 mètres derrière. Danguillaume, Louviot, Geus, Goasmat, Dolhats, De Muer et Mahé, ces trois derniers allant disparaître sur crevaison.

L'Italien d'Annecy parvenait à recoller au petit groupe mené par Geus, avant La Souterraine (309e km.) où Mallet passait avec 3 m sur Muller, 7 m. 45 sur le peloton Geus et Brambilla. Mais le petit Mallet s'éteignait pendant que le puissant Muller se réveillait. Il était rejoint puis dépassé, avant Morterolles, par le Bleu ciel qui fonçait vers l'arrivée. Cependant dans les côtes, Muller peinait ; il montait à l'arrachée. Geus et Brambilla, revigorés, profitait d'une bosse pour fausser compagnie à leur ami et, entre Bessines et Razes, tombaient sur le dos de Muller qui, écœuré, épuisé après 328 km. de fugue, se relevait. La belle aventure, commencée à Longjumeau, avait pris fin.

Bien qu'essayant de se lâcher dans les vingt derniers kilomètres, Geus et Brambilla n'y parvenaient pas et tous deux pénétraient sur la piste de Limoges où le Bruxellois, plus rapide, plus frais aussi, n'avait aucune peine pour battre l'Italien d'une bonne longueur.

Ainsi le Belge apporte aux cycles Rochet et à Dunlop, après sa victoire à Toulouse dans la dernière étape du Grand Prix de la République, un second succès en France, succès que Mallet avait laissé longtemps entrevoir à M. Venineaux, directeur sportif de Rochet.

Louviot, courageusement, s'octroyait une belle troisième place, à 4 m. 32 s. du premier, précédant Goasmat, Jezo, Mallet, Dolhats, Pottgens, Muller, Lowie, etc..., tous exténués séparés par de nombreuses minutes.

L'arrivée de Paris-Limoges. Le Belge Jacques Geus vient de remporter une belle victoire et accepte les félicitations de ses admirateurs.

"Je n'ai pas trop souffert mais je préfère la pluie"

nous dit GEUS

LIMOGES. — Il est très difficile de converser avec le Bruxellois Jacques Geus, âgé de 26 ans, ex-champion de Belgique amateur en 1938 et 1939, car, à la suite du typhus, à l'âge de 14 ans, il est presque totalement sourd.

» Je n'ai pas trop souffert de la chaleur, mais je préfère la pluie, nous a-t-il dit, d'un ton calme, tant il était remarquablement frais. Au sprint, je savais que je battrais Brambilla ; c'est pourquoi je n'ai attaqué qu'à l'entrée de la ligne droite. C'est mon père qui va être heureux en apprenant cette victoire. Je suis sûr qu'il va la brasserie qu'il tient à Bruxelles, il va y avoir des tournées de bock à ma santé et aussi quelques convives sous les tables ! »

BRAMBILLA, lui, n'est compromis. Il nous l'a avoué :

« Cela a été très dur, nous a-t-il confié. J'ai eu un coup de pompe terrible vers Argenton. Je me suis accroché ; j'ai surmonté la défaillance et suis reparti. J'ai retrouvé le moral. »

LOUVIOT : « Je suis resté de Châteauroux à Razes sans manger, car je n'avais pas eu de ravitaillement. Mais après je me suis ratrapé. Qu'est-ce que j'ai pu dévorer ! Aussi j'ai pu terminer très fort. »

GOASMAT : « Les vieux « crabes » sont toujours là. Mais quelle chaleur... »

MALLET : « J'ai terminé mort ; il y avait de quoi, après une telle partie de manivelles, sous un soleil implacable... »

MULLER : « Longtemps j'ai cru en la victoire. Mais mes forces m'ont trahi. Enfin je suis heureux car j'ai fait une belle course. »

Cottur dans l'équipe Camellini

UDINE. — Cottur qui courut le Tour de France en 1938, le grimpeur Bartali, Volpi et Rosello feront partie d'une équipe italienne qui aura Camellini comme leader le 10 dans la Ronde de France. Bordeaux-Grenoble. Cette équipe sera dirigée par M. Benaglia.

Camellini espère en effet être rétabli dans huit jours.

Dicristo, Le Mentec vous parle

Accompagné de son manager Janny, Pierre Le Mentec est venu rendre visite à Paris-presse. Satisfait de sa condition actuelle il serait heureux d'en profiter pour disputer quelques combats cet été.

— Le Mentec est prêt à rencontrer n'importe quel poids léger, enchaîna Janny, et puisque Emile Dicristo se plaint de ne pas avoir d'adversaire, en voici un tout trouvé.

Un combat Le Mentec-Dicristo fera, en effet, une belle affiche.

● *Hyménée. Après le mariage de Robert Charron, on annonce, de Londres, les fiançailles de Bruce Woodcock, champion de Grande-Bretagne des poids lourds, avec Miss Nora Speight.*

J. DROBNY et D. PAILS bien redoutables pour *Pellizza et Petra*

(D'un de nos envoyés spéciaux, Ch. GONDOUIN)

LONDRES. — Après une journée de repos dont les concurrentes et concurrents avaient certes le plus grand besoin, le tournoi reprend aujourd'hui son cours. Programme de grand intérêt dont les quarts de finale du simple messieurs sont les pièces principales. Nous autres Français, nous nous intéresserons particulièrement aux rencontres qui opposeront P. Pellizza à J. Drobny et Petra à D. Pails.

Ces deux matches seront disputés sur le court central. Pellizza entend bien défendre énergiquement sa chance contre le Tchécoslovaque, mais celui-ci a causé une si forte impression en éliminant le favori Kramer que personne ici ne doute qu'il ne soit capable de battre notre représentant.

Contre D. Pails, Petra aura pour lui, s'il est dans un de ses bons jours, la puissance de son service, de ses volées et de son coup droit. C'est quelque chose mais non pas assez pour mettre sérieusement en danger l'admirable exécutant qu'est le champion australien.

Tout fait donc prévoir que nos deux représentants auront ce soir terminé leur carrière dans le championnat simples masculins.

En somme on n'aura qu'à le féliciter. Il n'est pas donné à tout le monde de figurer aux quarts de finale de Wimbledon. Les deux autres parties comptant pour ce tour opposeront Bergelin à l'Américain T. Brown et Puncec à l'Australien G. E. Brown.

Défaites bien probables du Suédois et du Yougoslave qui auront droit eux aussi aux honneurs de la guerre.

A noter le simple dames qui mettra aux prises sur le court central notre dernière représentante dans l'épreuve, Mme Laffargue et miss J. Curry. La joueuse britannique est forte mais dans sa condition actuelle, Mme Laffargue ne se présentera pas devant elle sans avoir une chance de succès.

HARRIS vainqueur, mais LANNERS promet

Harris a enlevé le Grand Prix de Paris, vitesse amateur. Marshall s'est classé second et le Français Lanner, troisième.

Voici, dans sa sécheresse, le résultat technique. Du point de vue sport pur, nous sommes satisfaits, mais nous le sommes moins quant à l'avenir de notre sprint.

Nos habtuels jeunes étaient là : Sensever, Causeret, Doguette, Etienne, Gouéry. et... Rivoal, champion de France.

Hélas ! ni les uns ni les autres ne purent rien contre les deux Britanniques. Heureusement que nous avons eu la révélation d'un très jeune sprinter : Jacques Lanners.

Agé de 17 ans et 2 mois, Lanners court depuis peu — est-ce utile de le préciser — mais, au cours de ce Grand Prix, il a paru pétri de belles qualités.

Grand, bien posé sur sa machine, son coup de pédale très souple, ce blond sprinter nous promit — malgré sa défaite — quelques espoirs.

En demi-fond, victoire de Besson, qui lutta courageusement contre un Lemoine désireux de terminer premier, mais qui, dans les derniers tours, ne put rien contre les coups de boutoir du Suisse. Chaillot abandonna victime d'un accident matériel survenu à sa moto.

Après sa belle course le jeune Jacques Lannera a été invité par le National Cyclist's Union à aller courir en Angleterre avec ses camarades du C.S.I.M., le champion de France Rivoal, Doguette et Yacoubion.

Paris-Melun revient à Limayrac

Un peloton de 80 coureurs prit le départ du Prix Marius-Chaignot, patronné par « Paris-presse ».

Vattaire, échappé, est rejoint et dépassé à Montereau par Limayrac et Michaud qui terminèrent détachés avec 2 m. d'avance.

Classement : 1. Limayrac (E.S.J.V.), les 120 km en 3 h. 19' ; 2. Michaud (V.C. Montparnasse), 3 h. 19' 5" ; 3. Robillard (Melun), à 2' ; 4. Telotte ; 5. Challeau, etc...

Paris-presse sportive

WIMILLE par 40° à l'ombre et malgré une insolation

gagna la course de PERPIGNAN

(De notre envoyé spécial Paul CHAZE)

PERPIGNAN. — Comme nous l'avions prévu, le Grand Prix du Roussillon fut à sensation et le cent à l'heure ne fut pas atteint, il s'en faut. Jean - Pierre Wimille et Schell, tous deux à la suite d'incidents, sortirent de la route et frôlèrent les palissades. Jean-Pierre Wimille, le côté gauche de sa voiture endommagé, put repartir et gagner l'épreuve. Mais Schell, une bielette de direction cassée, dut abandonner au 54e tour, sur 58 que comportait l'épreuve.

Chaboud, qui faisait figure de favori, perdit sept tours au seizième tour, alors qu'il était troisième, sa tubulure d'essence ayant cassé.

Trintignan, quatrième au 37e tour, eut des ennuis avec sa magneto et Mazaud, en panne d'allumage au 48e tour, ne repartit pas.

Ainsi, dans ce Grand Prix, nous eûmes au départ un duel Sommer-Wimille, puis, sur la fin, Jean-Pierre Wimille fit cavalier seul ; mais ce ne fut pas sans mal. Sommer n'avait abandonné qu'après avoir eu un piston cassé à travers son carter. Wimille termina très fatigué.

« La chaleur, nous dit-il, fut terrible. Le goudron et le soleil furent nos ennemis. Lors de mon dérapage, j'ai eu comme un éblouissement et j'ai bien cru ne pas pouvoir terminer. L'insolation est le pire des maux pour un coureur. »

Classement. — 1. Jean-Pierre Wimille (Alfa-Romeo, pneus Dunlop), les 150 kilomètres en 1 h. 36' (moyenne 91 kilomètres) ; 2. Louveau (Maserati), à 2 tours ; 3. Raph (Maserati) à 4 tours ; 4. Grignard (Delahaye) à 5 tours ; 5. Trintignan (Bugatti) ; 6. Chaboud (Delahaye).

BUT

TRANSFORME, TOUT EN HELIOGRAVURE, VOUS A PLU. MAIS NOUS N'AVONS PU, HELAS ! SATISFAIRE A TOUTES LES DEMANDES

Dès aujourd'hui, retenez donc « But » chez votre marchand habituel.

Vous y trouverez la relation, par la photographie et par le texte, de tous les événements sportifs de la semaine en France et à l'étranger.

Nouvelle rubrique : le point de vue humoristique par Bréfort. Des documents sur les vainqueurs Pails, Petra, Brown, les tenniswomen américaines, les exploits de Chefd'hôtel et Cros, la victoire de Geus, celle de Wimille, à Perpignan, voisinent avec les pages magazines, notamment avec le Giro au Vatican.

16 PAGES, 70 PHOTOS EN HELIOGRAVURE — 10 FRANCS.

Le match Kouidri-Walzack aura lieu

Kid Marcel ne rencontrera pas Omar Kouidri, en remplacement de Jean Walzack, dimanche, à Oran. Les organisateurs tiennent au combat Kouidri-Walzack et celui-ci a été remis au 14 ou au 21 juillet, suivant la condition de celui-ci.

D'autre part, Walzack a reçu des propositions pour rencontrer l'Anglais Odd, à Manchester, le 28 juillet.

CERDAN à Roland-Garros cet après-midi

Cerdan s'entraînera cet après-midi à Roland-Garros, si la mise en place du ring qui a commencé d'être monté est terminée.

UN CLIENT SERIEUX POUR PUJAZON

14' 34" aux 5.000 m.

par REIFF

BRUXELLES. — Au cours du meeting international, le recordman de Belgique a réussi le meilleur temps de la saison sur 5.000 mètres, couvrant la distance en 14' 34", devant Van de Wattyne, 15' 04" 6/10.

Le 14 juillet, à Bruxelles, le 5.000 m. voudra le déplacement.

La FRANCE s'imposa dans les relais où JANY se promena sur 200 mètres

(De notre envoyé spécial J.-B. GROSBORNE)

AMSTERDAM. — Le public hollandais semble se désintéresser de la natation, ce qui est assez curieux dans un pays où elle compte de si nombreux pratiquants. Seulement quelques centaines de personnes assistaient à la réunion qui opposait les équipes de France et de Hollande.

Nos équipes de water-polo et de relais olympique ont montré que la natation française est effectivement au premier plan de la natation mondiale. Fait unique dans les annales de la natation, un père et son fils ont été internationaux le même jour, ce sont les deux Padou.

Le plus jeune, parti le premier du relais 4 fois 200 m., réussissait 2'24" 4/10. Jany, enfin, nageait en se promenant 2' 16" 9/10, ce qui situe ses possibilités aux environs de 2' 12" ou 2' 13" en grand bassin. Jany semble avoir dans les bras un temps facile du record du monde de 200 mètres que détient Bill Smith en 2' 6" 2/10.

Deux autres relais furent courus, un 5 fois 50 mètres avec Jany, Padou, Hatot, Lugan et Grosborne, et un 3 fois 100 m. 3 nages, avec Zins, Grosborne et Jany, qui furent tous deux gagnés par l'équipe française respectivement en 2' 17" et 3' 27" 3/10.

Zins, par ailleurs, réalisa l'excellent temps de 1' 2", gagnant sans mal le 100 mètres dos, tandis que Lusien, qui continue à progresser rapidement, enlevait le 200 m. brasse sans s'employer à fond en 2' 54" 8/10.

En water-polo, on craignait la défaite devant une équipe très rapide et surtout qui avait reçu un entraînement spécial. Malgré cela, dès le début de la partie, nos équipiers, bien que beaucoup moins rapides que nos adversaires, ouvrirent le score. L'arbitrage extrêmement sévère ne donna l'avantage ni aux uns ni aux autres, bien que l'interprétation donnée par l'arbitre d'un coup direct au but contre la France soit un peu discutable.

En effet, la balle, après avoir été shootée, avait été reprise en volée par l'avant-piquet hollandais.

L'arbitre estima que l'avant-piquet qui lui semblait avoir touché le ballon de la paume de la main avait « manié la balle ». Finalement, dans les trente dernières secondes de jeu, la Hollande réussit à remonter le but d'écart qui la séparait de la France et à arracher le match nul : 5 buts à 5. Mi-temps : 3 buts à 3.

CROS, le meilleur du monde sur 400 haies

Les championnats d'Amérique disputés à San Antonio (Texas) donnèrent lieu à des performances sensationnelles. Le récent recordman du monde du 440 yards, Mac Kenley, a été battu sur 400 mètres par son frère de couleur dans le temps extraordinaire de 46" 3/10. Le Suédois Strand remporte le 1.500 mètres dans le temps moyen pour lui de 3' 54" 5/10.

Si les Américains restent moyens sur les longues distances, par contre on relève parmi les vainqueurs : 21" 2/10 aux 200 mètres, par Ewell ; 14" 2/10 aux 110 haies, par Dillard ; 23" 3/10 aux 200 haies par Dillard ; 2 mètres en hauteur, par Albritton ; 7 m. 30 en longueur, par Steele ; 4 m. 385 à la perche, par Moore ; 54 m. 42 par le nouveau recordman du monde du disque Bob Fitch et 64 m. 75 par Adair au javelot.

Cros a fait mieux hier aux championnat de Paris qu'Erwin sur 400 haies ; l'Américain a été crédité de 55" 3/10 sur la distance.

Après ces trois performances de valeur, les autres vainqueurs passèrent un peu inaperçus.

A signaler la double défaite de Sigonney sur 200 et sur 400 mètres. Dans cette dernière épreuve, il partit pour réussir 43", il l'avouait lui-même, mais il ne put tenir la distance. Santona, pour sa huitième course sur la distance, est crédité de 49" 3/10. Gaillard est un excellent 3e (49" 6/10).

Le meilleur spécialiste sur la distance sera Lepève après quelques semaines d'entraînement.

Les autres vainqueurs étaient prévus : Meriet, Vernier, belle course de Chesneau sur 3.000 mètres steeple et du jeune Marie, qui triompha sur les haies des chevronnés Omnès et Brisson.

Le relais 4x400 a permis à Cros de courir sa distance en 48" 5/10, distançant Vives et Chefd'hôtel, accentua l'avance des Stadistes en résistant fort bien à Santona.

Bazennerye réussit, au disque, le meilleur jet de la saison, 44 m. 92. Sprecher, de justesse, Audouy, Breitman, Joanblancq, Ferrien, Broca, sont les autres vainqueurs, mais tous plafonnent.

G. DE FERRIER.

Deux solides tandems : CROS-MALOUBIER sur 400 m. haies, CHEFD'HOTEL-QUILICI sur 800 m.

Le soleil est l'ami des athlètes ! Hier, pour la première fois de la saison, les athlètes ont pu, au cours des championnats régionaux disputés au stade Jean-Bouin, se dépenser avec succès, aidés qu'ils furent dans leur tâche par d'excellentes conditions atmosphériques.

Les finales du championnat de Paris ont permis la réalisation de deux performances de classe internationale :

Chefd'hôtel part en tête et termine de même

Chefd'hotel, malgré l'absence d'Hausenne avait à lutter contre une forte coalition, Quilici, Basse, Mege, J. Maignan, Courmont.

Le Stadiste ne s'embarrassa pas d'une tactique particulière. Il partit résolument en tête, passa aux 400 mètres en 52" 8/10, aux 500 en 1' 6" et eut suffisamment de ressources pour résister au retour de Quilici qui réalisa 1' 52" 9/10, en terminant à 2/10 de son vainqueur.

Le Puciste améliora son meilleur temps d'une seconde 2/10. Quant à Chefd'hôtel, crédité l'an dernier de 1' 52' 3/10, il peut devenir un finaliste possible aux championnats d'Europe.

J. Maignan et Courmont, eux aussi, sont en progrès et terminèrent en moins de 1' 57".

CROS-MALOUBIER

Tandem international

Mais l'exploit de la journée fut réalisé par Cros qui remporta le 400 haies en 53" 3/10 (meilleure performance européenne). Cros suit les traces de Joye et doit comme lui devenir recordman de France. Le Stadiste est un vainqueur possible sur Oslo.

Maloubier eut la malchance de tomber sur Cros. Son temps de 54" 1/10 aurait pourtant satisfait de nombreux vainqueurs.

Avec Cros et Maloubier nous tenons un tandem de classe internationale.

A la première occasion, Raphael fera connaître ses possibilités. Attendons le 14 juillet et avec lui le match Belgique-France.

Courir seul 5.000 mètres, en 14' 52" 1/10, sur une piste transformée en véritable poussier, est un tour de force. De la part de Pujazon, rien ne peut nous étonner.

Vous avez lu dans notre édition « Paris-presse sportive », en vente à Paris à midi, tous les résultats et les commentaires sur les manifestations d'hier.

Après Rodriguez, transféré du R. U. Alger à l'O. Marseille pour 1.500.000 francs, le club phocéen vient de faire signer Kilérati, autre Algérois, pour 600.000 francs.

Offres d'emploi 100 fr.

Rech. **MEC AJUSTEURS** expér. pr formation de spécialistes en mach. de cart. rel. et à traiter le papier, ainsi que des **TOURNEURS**
Ecr. Ets BORELLA, 3 r. Partanta

ON DEMANDE
STENO-DACTYLO
Age 18-35 ans. Se présenter MARDI ou VENDREDI 8 h. 30
KODAK-PATHE
30, rue de Stalingrad, Vincennes. Métro : BERAULT.

Recherchons bonne aide-comptable libre imméd. Adr. référ. : REGINA DISTRIBUTION, 44, Ch.-Elysées.

Mais. Editions ch. courtiers spéc. en libr. pr aboun. revue gde classe artist. et litt. Ecr, 68 r. Caumartin Paris-9e ou se prés. de 4 à 6 h.

Rech SUIVEUR de COMMAND. 25-30 ans, très actif et sérieux, Ecr. ou se présenter : 6, rue M., 12e. Porte Portalis. PARIS. (9e)
V. SPMO 6074 2 b. r. Jussienne.

Voy. prov. préfér. ay. auto ou mot. Fabr. bij. Quinion, 101,r.St-Denis.

On dem. STENO-DACTYLO S.P.C., 239, bd An.-France, St-DENIS. (Près Mairie St-OUEN)

Dem. Sténo-Dactylo et Empl. aux Ecrit, M.G.M., 37, rue Condorcet.

On dem. **COUPEUSES**
Aides-coupeuses, manutentionnaires TEXTUMA, 179, rue du Temple.

Recherchons contremaître alu et bronze d'alu. Cantine, s'Sadr. FBN 63, a ven. République, NANTERRE

Recherchons pour Paris bons **NÉGOCIATEURS**
en FONDS DE COMMERCE
Doury, 53, r.Lafayette. Tru. 20-95

MOTORISTE pour Agence RENAULT
107, rue de l'Abbé-Groult (15e).

Sténo-Dactylo av. notion comptab, dem. p.St-Mandé proche Nation ou rue 123 st.stab. S'ad. FEVRE 4, rue Elisa-Lemonnier, Paris-12e.

Puiss. mais. française dem. représentants et courtiers même déb. Aff. de 1er ordre en pl. essor. Vr Boucher, 3, r.Louis-le-Grand, mardi (Visa n° A 4023, S.P.M.O.)

Demande 2 vérificatrices pour films même débutantes : Se présenter, HUBERT C.T.M., 66, rue Saint-Denis à Gennevilliers.

On dem. apprêteuses, platineuses, retoucheuses, détacheuses. Ecr. Sté NAJ, S, r. Gal-Compan, Pantin.

Employés H. F. dem. urg. Se prés. avec référ. Ed. JAC VAUTRAIN 12, rue Peichaci, PARIS

Rech. PREMIERE Atelier de Coupe capab. établ, patrons et modèle tr, bonne situat, si compét. Fabrique BONNETERIE, 4 ter, rue Camille-Pelletan, LEVALLOIS. Per. 32-63

On dem. Fineuses ordinaires, lte rapeuses. Ecr. Sté ECOBLANC, 8, rue du Général-Compans, Pantin

On dem. Sténo. Dact. et Employées aux Ecrit. Dames. Aciéries de Firminy, 79, rue de Monceau. Métro Villiers.

On dem. J. H. ou F. emp. aux écritures Bourdier de 10 à 12 h. Out. Moderne, 12, Bld Madeleine.

Cherche Aide-Comptable avec CAP Age 20 à 30 ans. Références exigées. M.G.M., 37, rue Condorcet.

Import. Sté Aliment recherche : **AIDES-COMPTABLES** rim.
Ecr. à M. SANTU, 4, r.d'Anjou-8e

Repris. dem. p. province Parfumer. jus de fruits, bijouterie, quincaillt. Se press. 10 à 12, 15 à 17 h. S.E. R.G., 65. Clps-Elysées, à Paris.

On demande : J.H. 14-15 a. av. C.E.P. ; Homme manutentionnaire coupeur tissu 25-30 a. ; sténo-comptable belle écriture ; dactylo-mécanographe ; sténo-dactylo connaiss. anglais ; sténo-dactylos J. A. Paris-France, commission aux Ventes, 137, Bld Voltaire. Mo Charonne.

Personne sérieuse dem pr partic. Savoie Juill.-août pr s'occ. 2 enf. Bréger, 20 b. r.Michelet, Asnières

On dem. h.tôliers et b.menuis.carross. Les Aigles, 146, r. Charonne

Sté Autos PEUGEOT, 7, av. de Lamballe, Paris-16e embauch. urg. MECANICIENS GARAGE
Cantine Coopé. n° A 3.521. S.P. M.O., 41, rue de Javel, PARIS.

On demande ménage retraité pour garder propriété, logem, 3 pces et remise, jardin en parfait état, au parc Possibil. de rémunération si connaissance et activité permettent travail jardinage et entretien maison. Ecrire à M. BERA, 52, avenue Raspail, GENTILLY.

STÉNO - DACTYLO
AIDE-COMPTABLE Homme ou femme
FARGO CHRYSLER, 16, rue de la Comète (cantine) Mo Tour-Maubourg

On demande un menuis. un ébén., un manœuvre. Se prés. à part. du 1-7-46. 58 ter, r.Colombes, Courbevoie

Dactylos et sténos-dact. expérim. dem. M. COLIN, 29, r. Taitbout.

On dem. aide-compt. Se présent. le matin CADEX, 14, r. Auber, Paris

On dem. Sténo-Dactylo expé. Transports Heppner, 13, rue Féneton.

STÉNO-DACTYLO expér. demandée Fédération Papiers, 71, av. Marceau

DACTYLOS demandées Fédération Papiers, 71, avenue Marceau

Import. Sté Alimentation rech. **STÉNOS-DACTYLOS**
débutantes et expérimentées. Ecr. à M. SANTU, 4, rue d'Anjou (8e)

On dem. mécaniciens et ferreurs spécialisés pr ts travx garage, cantine et nombr. avantages. Ets Waller, 15, r. Octave-Mirbeau. 17e

COLUMBIA FILMS S. A. 81, Bld Haussmann, Paris demande : AIDE-COMPTABLE STENOS-DACTYLOS DEBUTANT pr courses et bureau
Ne pas se déplacer.
Ecrire avec références et prétent.

On **EMPLOYÉ** (EE) aux écritures dem.
RETRAITÉ pour classement
Se prés. Publicité, S, sq.Dordogne, 122, Bld Berthier (Mo Wagram).

On demande essayeuses et vendeuses. Fourrures ANDRIEBRUN, 29, rue Clichy.

Recherche Spécialistes Producteurs de Contrats Défense Générale par abonnement, très grosse rémunérat. Agences dépt et région, à pourvoir Ecr. CARRIERE, 191, rue de Javel, PARIS-15e qui transm.

COMPTABLE (Hom.) Expér. dem. par Entrep. Gal. LALLY, 16, rue de Rome-8e. Cant. Coop. Se prés. ts les jrs de 9 à 12 et 14 à 17 h.

Imp. Soc. Edition et publicité offre p. rég. Paris brill. sit. à Représ. énerg. excel. vend. ou suscept. de le dév. et apte apr. formation p. ces soins occup. partie de temps fixe, com. et prim. Sér. réf. exig. médioc. s'abst. Ecr. av. cur. vitæ à R.F. Publipress, 31, Bd Bone-Nouvelle-2e.

J. Homme AYANT NOTION PHOTO Industrielle. S'adresser 67, rue Diderot, VINCENNES.

1e Agent lancement. 2e Secrét. pr classem. et ten. fiches serv. achats de bur. d'ét. d'exée. const. mécan. et charp. Ecr. SIMPLEX, 48, boulevard des Batignolles, Paris.

Recherchons Sténo-Dactylo et Dactylo Aide-Comptable. S'adresser : ENTREPRISE INDUSTRIELLE, 29, rue de Rome. PARIS.

Pr Deauville et Biarritz, bonnes vendeuses Couture pour mois août. Valentine Bourgade, 5, r. Cambon-1er

PURODOR 191 qual Valmy, Paris dem. Représ. Voyageurs pouv. visiter Province p produits d'entretien (25 à 50 ans).

On dem. bonne sténo-dactylo. Ec. av. réf. Décor et Typo, 85, r. Rivoli-1er

IMP. GROUPE INTERNAT créant nouv. serv. en France rech. collab. fr. 25-45 ans actifs, Instr. Situat. de gros rapp imm. et d'avenir. Laurent, 31, r. Le Peletier. 15-17 h.

Dem. bon Outilleur déc. embout. tr. bon place. Visa 8.030 Italie 05-40

Dem. Vernisseuses au pistol. qualig. et J. Fille 15 à 18 a. HUARD 15 r. Sambre-et-Meuse, Nor. 51-94

Empl. int. et ext. off. à fem. b. prés. énerg. dés à prés. + fixe 6000 min Voir 15 h. Albert, 25, r. Layolsier

Le Comité Œuvres Sociales de la France Combattante rech. délégués collecteurs (ll. et D.) tte honorab. et bon. présent. Ecr. av. dét. ou se prés. de 15 à 17 h. sauf samedi à M. Paul ROBERT, 22, avenue Foch, 3e étage, PARIS.

Il. et D. dem. urgence pr démarches admnist. b.témun. se prés. av. pces dent Clef, 16, av. Orléans 18-19 h.

AVIONS MARCEL BLOCH
SAINT-CLOUD
demandent très bons Professionnels
MONTEURS
MOTORISTES-AJUSTEURS
FRAISEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS-OUTILLEURS
OUVRIERS SPECIALISES s'abst.
CANTINE
COLONIE DE VACANCES
ECRIRE POUR CONVOCATION : 78, QUAI ST-CLOUD CARNOT

Recherchons Standardiste pr remplacement 15 juillet au 9 septemb. travail en bri-gade Saint-Ouen. Warner Bros., 5, aven. Vélasquez. Paris-8e.

Offre situation à MODELISTE H. ou F. expérimenté, tte première force pour Couture en Gros Manteaux Tailleurs Jupes. Ne pas se prés. Ecrire seulement FURRER, 35, rue Saint-Georges.

On dem. 1re main Tailleur Dames 1re et seconde main pr Flou Sport Hte Cout Ledoux, 6, pl. Madeleine

VENDEUSES retouch. st dem. Réf. exig. TT PASSY, 65, r. de Passy

On demande bonne aide-comptable 1 dactylo-facturière, 1 débutante pour courses et bureau. SANOL, 24, rue de Madrid.

Joseph Guerrier, 16, rue Vivienne demande 1° Dactylo expérimentée ; 2e coupeuse manutentionnaire. Visa n° A 3871 SPMO, 2 bis, r. Jussienne

Demande Coupeuse jinger. Se prés. av. référence, mardi et vend. matin 9 h. rue des Carrières, SURESNES

Rech. aide-chimiste ay. pratiq. usages bronze et alu. S'ad. FBN 63, aven. République, Nanterre.

On dem. Secrétaire Comptable Se présent. FABRE, 11, r. Chabanais

Représent. introd. ttes industr. de la rég. Paris. A.I.R.P., 187, r. Courcelles. GAL. 69-80, 9 à 12 h. mat.

On demande Magasinier TSF et Ferreur. RADIOMUSE, 18, rue de Saïssert, à MONTROUGE.

SCHIAPARELLI
21, place Vendôme. OPE. 98-43 embauche ouvriers et ouvrières tailleurs tte catégories, second d'atelier, tailleurs, mannequins.

***Autos, motos, vélos* 150 fr.**

Plateau 6 tonnes ex-autobus 14 CV Schneider bandage AR, gazo charbon de bois, moteur revisé, accus neufs, manque un pneu 210x22 AV visible à FLY-TOX, 2, r. des Nolets GENNEVILLIERS. Tél., Gré.585-00

A vend. moto-tri Peugeot, très bon état. COLAS, 12, faubourg Poissonnière. PARIS PRO. 45-78.

AMILCAR 5 CV fourgonnette tôlée entièrement revu. Dispens. S. P. 26, rue Castagnary (l'asteur).

Vds Camionnette PEUGEOT 402 1.000 kg. GEORGES, PER. 58-90 20, rue Chance-Milly. CLICHY.

6 CV FIAT culbuteur carrosser. spéciale gd sport, état impecc, tél. à PRO 72-38, de 12 h. 18 h.

PARTICULIER achète Voiture sport, Tél. GAL. 84-50.

Ach. Autos, motos, vélom, Inv. 45-59

Cabriolet 4 pl, Licorne 14 cv 2 carbu., 7 pneus. Exc. état. Vue. 83-30

REPARATION FORFAITAIRE Moteurs Peugeot rev. ufs. L. RIGAL Et Cie, 33, r. Renneguin, Wag. 11-18

BUGATTI ts mod. dispon, Teillac, 96, av. de Suffren. SUF. 27-97.

Part. v. pet. moto Aleyon av. side-car ét. nf. Calvez. 50, bd Somm. Gal. 57-75

Part. vd Berliet 11 cv dauph. 37 pn. ét. mée. parf. ét. Eto. 03-26, 12-14 h.

FORD grd plat. semi-remorq. 7 tonnes. Etat neuf. CREDIT. 26, r. du Général-Rognet à CLICHY PEReire 23-47.

A vdre 6 CV FORD pneus neufs Mécaniq. impeccable. MASSENAT, 176, r. St-Jacques-5e. ODE. 10-58

Renault ctte 850 kg revis. à neuf, Teillac, 96, av. Suffren. Suf. 27-97

Vends SANDFORD 4 cyl., moteur Ruby. Café, 7, rue de Nantes (19e)

A vendre 5 roues complètes 600x21 ou 33x600 pneus Dunlop cord ballon, état neuf, pour traction automobile et hippomobile. Le Bouvillois, 44, r. J.-Goujon. Elv. 84-73.

FORD v 017 W.S.B. en benne. RENAULT A.D.R. 1 plateau bâché CHENARD 1 T. 5, fourgon. BERLIET V.D.C.N. 5 T. 5 plateau OLYMPIA 4 cyl. Touriste AUTO-STAND INDUSTRIE, 15, rue Rolinkoff. PARIS (17e).

RENAULT 8x4 bâché bon ét. gl. 22 av. Neuilly (Seine). Mai. 17-87.

***Locat. meublées* 150 fr.**

A louer Fourras (Ch. Mme) 5 m. plaisance 1 chbre 1 cuis. meubl. p. saison F. offre Vanel 71, Bd Picpus-12e

Ds Immeuble nf meublé pl Daumesnil appt tt cft 3 pl. entr. cuis. s.d.bs tél. ou éch. ctre bur. et tél. Ecr. Touchard poste rest. bur. 56

***Locat. non meubl.* 150 fr.**

App. 3 p. cuis., c. toil., ch. cent. bl.ab. Paris ou proch. banl. Ouest. Ec. Pub. 176, 36 ter r.T.-Auvergne

APPARTEM. A LOUER ou à Vendre. Libres de suite, sans ☆ ni commiss. d'intermédiaire. Relogement B.I.F., 46, av. Marceau. URGent. Cherche directement Appartem. 5/6e reprise. ETO. 56-71.

APPART.ts A LOUER
ou à éch. ss ☆ ni comm. d'interm. RELOGEMENT P.P.T., 12, rue Hector-Malot. Me Gare de Lyon.

***Locaux commerc.* 150 fr.**

CÈDE LOCAUX COMMERCIaux de 150 à 600 m2.
PRO. 92-53 **CHABROL**
ETUDE. 31, R. DE
GARE NORD 4 p. cuis. s.d.bs, Ts comm. ou mixte très bon état 1er étag. Cède direct. TRU. 64-56 (de 9 à 14 h.).

LOCAL COMMERCIAL
ou Industr. plein centre 2e arrond. vaste ss-sol, monte-charge, force, lum. Braun, 10, pl. Bourse. Cen. 38-81

**OP